

**UNIVERZITA PALACKÉHO V OLOMOUCI**  
**Filozofická fakulta**  
**Katedra romanistiky**

**Bc. Hana Michalíková**

**Social business dans le monde et en République  
Tchèque**

**Magisterská diplomová práce**

**Vedoucí práce: Ing. Michel Viland**

**Olomouc 2010**

Prohlašuji, že jsem tuto magisterskou diplomovou práci vypracovala samostatně na základě uvedených pramenů a literatury.

V Olomouci dne 13. května 2010

---

Bc. Hana Michalíková

## **Remerciement**

Je voudrais remercier à Monsieur Michel Viland pour la coopération, les conseils et la volonté de prêter l'assistance à l'élaboration de mon mémoire de master.

## Sommaire

Introduction.....	8
1 DE L'ABSENCE SOCIALE AU « SOCIAL BUSINESS ».....	9
1.1 Professeur Yunus, le pionnier de microcrédit .....	11
1.1.1 L'enfance et la famille .....	11
1.1.2 Les années scolaires .....	12
1.1.3 Le stage aux Etats-Unis et le début de la carrière .....	12
1.1.4 L'engagement en aide aux pauvres bangladais .....	14
1.1.5 Prof. Yunus, un personnage significatif .....	14
1.2 Situation au Bangladesh et la motivation pour le projet de microcrédit.	16
1.2.1 Des données naturelles et économiques concernant le Bangladesh ...	16
1.2.2 Le problème de l'emploi de moyens financiers provenant des aides internationales .....	17
1.2.3 Le système bancaire au Bangladesh par rapport aux habitants pauvres.....	17
1.2.4 La situation des femmes au Bangladesh .....	19
1.3 Les débuts de « social business » et des projets de microprêts .....	21
1.3.1 La notion de « social business » et de l'entreprise sociale .....	21
1.3.2 Le « Projet de développement rural de l'université à Chittagong »	21
1.3.3 La « Ferme des trois tiers » .....	22
1.3.4 Le décollage du « social business » .....	23
1.3.5 Prêt à la banque gouvernementale Janata .....	24
1.3.6 La période expérimentale du microcrédit .....	25
1.3.7 La filiale expérimentale de la banque agricole Krishi .....	26
1.3.8 L'expansion de Grameen vers la région de Tangail .....	28
1.3.9 Expansion de Grameen vers d'autres régions bangladaises .....	30
1.3.10 Le règlement officiel de Grameen – les « Seizes Résolutions » ...	31
2 LA BANQUE GRAMEEN AU BANGLADESH ET LA TRANSPOSITION DU MODÈLE DE MICROCRÉDIT VERS L'ÉTRANGER .....	33
2.1 La banque Grameen – l'établissement, les préjugés et les apports à la société .....	33
2.1.1 Naissance de la banque Grameen en tant qu'une institution indépendante .....	33

2.1.2 Les changements primaires au niveau du fonctionnement .....	35
2.1.3 Les obstacles du projet microcrédit dans la société traditionnelle bangladaise .....	36
2.1.4 Les mythes et clichés concernant les pauvres au Bangladesh .....	37
2.1.5 Les facteurs naturels qui menacent le fonctionnement de projet de microcrédit .....	38
2.1.6 Pour quelle raison les femmes comme les emprunteurs majoritaires ? .....	39
2.1.7 Les apports de la banque Grameen à la société bangladaise .....	40
2.1.8 Les prix attribués à la banque Grameen .....	41
2.2 Fonctionnement de la banque Grameen .....	43
2.2.1 Formation du personnel de la banque Grameen .....	43
2.2.2 Le rôle des femmes à la banque Grameen .....	44
2.2.3 Pourquoi former des groupes d'emprunteurs et ne pas prêter de l'argent aux emprunteurs individuels ? .....	45
2.2.4 Fonctionnement des groupes à Grameen .....	46
2.2.5 Comparaison de la banque Grameen et des banques commerciales traditionnelles .....	48
2.2.6 Le fonctionnement d'un prêt à la banque Grameen .....	50
2.2.7 Différence entre le prêt auprès une banque commerciale traditionnelle et auprès la banque Grameen .....	51
2.2.8 Mise en oeuvre des nouvelles agences de la banque Grameen .....	52
2.2.9 Les valeurs essentielles de la banque Grameen .....	53
2.3 Transposition du projet de microcrédit de la banque Grameen vers l'étranger .....	54
2.3.1 La question de transposition du projet de microcrédit de la banque Grameen .....	54
2.3.2 La Fondation Grameen .....	55
2.3.3 Transposition du projet de microcrédit vers tous les continents du monde .....	56
2.3.3.1 Grameen en Asie .....	57
2.3.3.2 Grameen en Afrique .....	57
2.3.3.3 Grameen en Amérique du Sud .....	57
2.3.3.4 Grameen en Amérique du Nord .....	58
2.3.3.5 Grameen en Europe .....	59

3 SOCIAL BUSINESS ET LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE .....	60
3.1 Un exemple de l'implémentation des projets de social business par une organisation tchèque - Clovek v tisni .....	60
3.1.1 L'histoire de l'organisation Clovek v tisni .....	60
3.1.2 Des objectifs et des projets principaux de Clovek v tisni .....	61
3.1.3 Les projets d'aide vers l'étranger réalisés par Clovek v tisni .....	62
3.1.3.1 Les projets du développement local et des moyens de subsistance .....	63
3.1.3.2 L'activité de Clovek v tisni en Arménie .....	64
3.1.3.3 L'activité de Clovek v tisni à Géorgie .....	65
3.1.3.4 L'activité de Clovek v tisni en Roumanie .....	66
3.1.3.5 L'activité de Clovek v tisni en Afghanistan .....	66
3.1.3.6 L'activité de Clovek v tisni en Tchétchénie .....	66
3.1.3.4 L'activité de Clovek v tisni à Sri Lanka .....	67
3.1.3.4 L'activité de Clovek v tisni en Ouzbékistan .....	67
3.2 Le social business réalisé en République Tchèque .....	68
3.2.1 Définition de l'économie sociale en République Tchèque .....	68
3.2.2 Définitions de l'économie sociale selon des critères de l'Union Européenne .....	68
3.2.3 Définition de l'entreprise sociale .....	69
3.2.4 Formes des entreprises sociales en République Tchèque .....	71
3.2.5 La définition de l'atelier patronné et de l'emploi patronné .....	72
3.2.6 Des obstacles du développement de l'entreprise sociale en République Tchèque .....	73
3.2.7 Pauvreté et exclusion sociale en République Tchèque .....	74
3.3 Mise en pratique de l'entreprise sociale en République Tchèque .....	75
3.3.1 Les ateliers patronnés gérés par la Charité République Tchèque ....	75
3.3.2 Les services offerts par le chantier patronné de l'archidiocèse d'Olomouc aux personnes défavorisées sur le marché de travail .....	76
3.3.3 Mise en pratique de l'entreprise sociale en République Tchèque – le projet Novy Prostor .....	77
3.4 Les apports et le futur de social business en République Tchèque ....	81
3.4.1 Différence entre le social business « original » et le social business « à l'européenne » .....	81
3.4.2 Les apports de l'entreprise sociale à la société tchèque .....	82

3.4.3 La possibilité de développement de social business en République Tchèque .....	83
Conclusion .....	84
Résumé .....	86
Bibliographie .....	87

## **Introduction**

Le social business ou bien l'entreprise sociale est un phénomène économique relativement récent. Il s'agit d'une manière d'entreprendre dont le motif essentiel n'est pas de maximiser les bénéfices de l'entreprise mais d'être utile vis-à-vis de la société. Créée au Bangladesh, l'idée d'encourager l'activité économique des personnes défavorisées surtout sur le marché de travail afin de leur assurer une vie digne fut semée dans plusieurs pays de presque tous les continents du monde, y compris la République Tchèque. Vu que le social business fait apparaître une forme d'entreprise innovatrice, l'espace pour le développement et l'amplification est ouvert.

Le mémoire de master « Social business dans le monde et en République Tchèque » est divisé en trois parties principales portant sur la naissance de l'idée de social business, la mise en pratique de cette idée innovatrice, la distribution de l'idée autour du monde et la situation concernant le social business en République Tchèque.

L'idée primaire de social business est née au Bangladesh dans les années 1970. Le Professeur Muhammad Yunus s'est mis à offrir des microprêts aux bangladais déshérités, surtout aux femmes. L'objectif des projets de microcrédit était d'encourager l'activité économique des participants aux projets afin de pouvoir vivre une vie digne. Les projets de social business ne se limitent pas à la prestation des microprêts mais ils comprennent aussi le soutien de développement technique des participants aux projets. Malgré les conditions socioculturelles défavorables et des préjugés des autorités de l'Etat et des banques bangladaises, les projets de microcrédit ont connu un succès significatif.

Le succès des projets de microcrédit a mené à l'établissement de la banque Grameen, une institution bancaire officielle dirigée par le Prof. Yunus. Inspirée par les succès de la banque Grameen, la fondation Grameen a été établie. La mission de la fondation Grameen est de mettre en pratique des projets de social business dans

d'autres pays du monde, surtout dans des pays d'Asie et d'Afrique. L'idée de social business fut également transférée vers plusieurs pays d'Amérique et d'Europe.

Le rôle de la République Tchèque en ce qui concerne le social business consiste en deux points de vue. Les organisations sans but lucratif (dont l'organisation la plus importante est Clovek v tisni) lancent et soutiennent des projets de social business dans certains pays de tiers monde. Le social business en tant que tel en République Tchèque fonctionne sous la forme des « ateliers patronnés » dont les employés sont des personnes défavorisées sur le marché de travail. Un projet similaire aux projets de microcrédit fut mis en pratique par l'organisation Novy Prostor dont les participants sont des personnes sans domicile fixe.

En ce qui concerne les ressources d'information pour le mémoire de master « Social business dans le monde et en République Tchèque », la publication rédigée par le Prof. Yunus, le fondateur de l'idée de social business, (*Vers un monde sans pauvreté ; L'autobiographie du « banquier des pauvres »*, 1997) fut très utile en raison de la description unique du processus de la naissance de l'idée de social business jusqu'à la mise en pratique des projet des microcrédit. Pour étudier la situation actuelle dans le cadre de social business en Europe et en République Tchèque, les publications de Marie Dohnalová (*Sociální ekonomika v evropském kontextu*, 2006) et de Magdalena Hunčová (*Sociální ekonomika a sociální podnik*, 2007) ont servi de ressources des données significatives.

L'objectif essentiel du mémoire de master « Social business dans le monde et en République Tchèque » est d'offrir un exposé cohérent décrivant la problématique de social business dans le monde et en République Tchèque et la possibilité de faire développer le social business dans le futur.

# 1 De l'absence sociale au « social business »

## 1.1 Professeur Yunus, le pionnier de microcrédit

### 1.1.1 L'enfance et la famille

Muhammad Yunus est né le 28 juin 1940 dans le village de Bathua, situé en district de Barisal au Bangladesh oriental, comme le troisième des quatorze enfants dans la famille de Hazi Dula Mia Shoudagar, orfèvre musulman, et Sufia Khatun. Muhammad a passé les premières années de sa vie à la campagne mais après la Seconde Guerre Mondiale, sa famille a déménagé à Chittagong, le port principal du Bangladesh. Ici, la famille Yunus vivait dans une ambiance très vivante, les rues pleines de bruit, de gaz d'échappement, et de monde y compris des fous et des pauvres.<sup>1</sup>

En ce qui concerne les valeurs morales dans la famille, les parents Yunus ont eu une influence importante et ils servaient de modèles exemplaires. La mère était une femme de principes, très disciplinée, sensible et elle se souciait des pauvres. Elle a eu quatorze enfants ce qui a donné le fait que tous les membres de la famille devaient être très cohérents et les enfants antérieurs étaient habitués à s'occuper des enfants mineurs, de s'aider et de faire des compromis pour les questions importantes. En plus, la loyauté familiale a été très importante quand la maladie mentale de la mère de la famille a éclaté. C'est dans le milieu familial où le sens de responsabilité sociale et de solidarité avec les moins héreux de Muhammad Yunus est fondé.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> [http://www.grameen-info.org/index.php?option=com\\_content&task=view&id=329&Itemid=363](http://www.grameen-info.org/index.php?option=com_content&task=view&id=329&Itemid=363)  
Yunus, M., *Vers un monde sans pauvreté : L'autobiographie du « banquier des pauvres »*. JC Lattès, 1997, p. 48

<sup>2</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 51, 53

### 1.1.2 Les années scolaires

Au Bangladesh, la fréquentation scolaire n'est pas obligatoire et elle est payée, alors les enfants des familles en défaut de moyens financiers en sont exclus. Seulement les élèves excellents qui représentent leur école aux examens nationaux peuvent obtenir la bourse pour étudier. Muhammad Yunus a étudié à une des meilleurs écoles secondaires dans le pays. En étudiant à l'école secondaire, il est devenu membre de l'organisation scout ce qui lui a enseigné le sens moral et l'amour du prochain.<sup>3</sup>

### 1.1.3 Le stage aux Etats-Unis et le début de la carrière

En 1961, après avoir reçu le diplôme universitaire, Muhammad Yunus a immédiatement accepté le poste d'enseignant de l'économie au collège universitaire de Chittagong. En même époque, il a fondé l'usine d'emballage et d'imprimerie prospère. La réussite de l'usine a donné au jeune Muhammad Yunus la confiance du point de vue de la gestion financière. En 1965, Muhammad Yunus a accepté l'offre de partir pour les Etats-Unis grâce à la bourse Fulbright<sup>4,5</sup>

Pendant le séjour à l'université de Boulder, Colorado, Muhammad Yunus a fait sa première expérience avec la mentalité américaine tout à fait différente de la bangladaise, surtout en ce qui concernait les relations parmi les étudiants et aussi les relations entre les étudiants et les professeurs universitaires. L'ambiance et les relations étaient beaucoup plus ouvertes et familiales qu'à l'université bangladaise.<sup>6</sup>

---

<sup>3</sup> A comparer : Yunus, 1997 p. 53, 62

<sup>4</sup> La bourse Fulbright fait partie du programme Fulbright qui a été instituée en 1946. Le programme est basé sur des conventions entre les Etats-Unis et d'autres pays. Les étudiants choisis sont offerts d'étudier, enseigner ou mener des recherches dans le pays partenaire. Le but principal du programme Fulbright est d'améliorer le niveau de l'entendement entre les Etats Unis et les pays partenaires par l'intermédiaire des séjours éducatifs. Actuellement, le programme Fulbright opère dans pays 155 du monde.

<http://www.fulbright.cz/fulbrightova-stipendia/index.shtml>

<http://fulbright.state.gov/uploads/76/66/766613c09290c138651cce7bf0545e6d/2009->

[Fulbright-fact-sheet.pdf](#)

<sup>5</sup> A comparer : Yunus, 1997 p. 64, 65

<sup>6</sup> A comparer : Yunus, 1997 p 66, 67

Pendant la seconde moitié du séjour d'études passée à l'université de Vanderbilt, Tennessee, Muhammad Yunus visitait les cours du célèbre professeur roumain Georgescu-Roegen, ancien ministre des Finances de la Roumanie. Professeur Georgescu-Roegen appuyait ses cours au principe que les choses ne sont jamais si compliquées qu'elles semblent être et que l'on a souvent tendance à trouver des solutions compliquées pour des problèmes simples afin de masquer le manque de connaissances. Ces notions ont fait le compte pour prof. Yunus pendant la fondation et le démarrage de la banque Grameen quelques ans plus tard.<sup>7</sup>

En 1970, Muhammad Yunus s'est marié avec Vera Forostenko et il a accepté d'enseigner à la Middle State Tennessee University à Murfreesboro, Tennessee. Il a obtenu le doctorat en 1971, la même année que la Guerre de Libération du Bangladesh (ou la Guerre de l'Indépendance<sup>8</sup>) a commencé.<sup>9</sup>

Muhammad Yunus est rentré au Bangladesh en 1972, juste après la fin de la guerre de Libération. Il a été nommé membre de la Commission d'aménagement du gouvernement bangladais mais après que Yunus ait été déçu par la situation dans le gouvernement, il a démissionné et il est devenu chef du département d'économie à l'université de Chittagong. La situation politique après la guerre était toujours instable et insécure, l'ambiance à l'université était semblable – certains étudiants refusaient de passer les examens et menaçaient des professeurs.<sup>10</sup>

---

<sup>7</sup> A comparer: Yunus, p. 70 - 72

<sup>8</sup> La guerre de Libération a été déclenché le 27 mars 1971, il s'agissait de guerre pour l'indépendance de l'occupation pakistaine. Supportés par les Indes, les Bangladais formaient des troupes armées appelées Bahini. La guerre fut terminée le 16 décembre 1971.

[http://www.pictureworldbd.com/liberation\\_war2.htm](http://www.pictureworldbd.com/liberation_war2.htm)

<sup>9</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 74 - 76

<sup>10</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 77 – 79

### **1.1.4 L'engagement en aide aux pauvres bangladais**

C'était juste dans cette période, que le jeune Prof. Yunus s'est mis à réfléchir sur le sujet de l'aide aux pauvres. Chaque jour, il passait près des champs laissés en friche et il est tombé sur l'idée de planter des arbres sur ces champs afin de fournir les habitants des villages des environs du bois. La plantation des arbres constituerait une source de revenus pour l'université et aussi de nombreux emplois pour des villageois pauvres. En plus, ce „know-how“ universitaire aiderait les pauvres vivant juste dans le voisinage de l'université et emploierait ce savoir dans le cadre pratique. La vision de Prof. Yunus était que l'université, en améliorant le niveau de vie des pauvres villageois, mette en pratique les connaissances théoriques étudiées et ne limite pas son activité qu'au niveau théorique. Pour démarrer le projet, il a fallu d'abord élaborer une recherche approfondie en ce qui concerne le terrain à exploiter, les cultures à planter et les familles qui pourraient participer à ce projet. La question principale était « Pendant combien de temps vont les familles participantes parvenir à l'indépendance ? ». <sup>11</sup>

En 1974, il s'est mis à installer des projets de microcrédit afin d'aider les gens pauvres de sortir de la misère. En 1984, Prof. Yunus a réussi à fonder la banque Grameen, la première banque bangladaise qui accordait des microprêts aux personnes déshéritées<sup>12</sup>. Le déroulement du projet de microcrédit et de la fondation de la banque Grameen est décrit ci-après d'une manière plus détaillée. Jusqu'à présent, Prof. Yunus exerce la fonction de directeur général de la banque Grameen.

### **1.1.5 Prof. Yunus, un personnage significatif**

Après avoir largement contribué au développement économique du Bangladesh par l'intermédiaire de la banque Grameen, Prof. Yunus est considéré comme un personnage notable pour le fonctionnement de l'Etat. Dès les années 1980, il a été nommé commissaire de nombreuses commissions gouvernementales,

---

<sup>11</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 80, 81

<sup>12</sup> [http://www.grameen-info.org/index.php?option=com\\_content&task=view&id=329&Itemid=363](http://www.grameen-info.org/index.php?option=com_content&task=view&id=329&Itemid=363)

par exemple la Commission pour la reformation du pays (1982), la Commission pour le règlement de la dette nationale (de 1989 à 1990) et la Commission pour les technologies d'information et de communication (de 2002 jusqu'au présent). En 1996, Prof. Yunus a accepté le poste de conseiller du gouvernement provisoire pour une période de trois mois. Dès les années 1990, Prof. Yunus a été invité à devenir membre de plusieurs commissions internationales, surtout de celle qui se préoccupent des problèmes des femmes dans la société, par exemple le Forum mondial des femmes dont il est co-président depuis 2007. Prof. Yunus est membre de conseils de surveillance de toutes les entreprises proches de Grameen, par exemple Grameen Trust et Grammen Telecom. En raison de l'apport dans le secteur de l'économie et du développement, Prof. Yunus est titulaire de presque une centaine de prix aux niveaux nationaux et internationaux, par exemple le Prix de Président (Bangladesh, 1978), la Médaille de la Croix Rouge (Espagne, 2007) et, le plus important, le Prix Nobel (Norvège, octobre 2006). En tant qu'autorité universitaire, Prof. Yunus a aussi été nommé professeur d'honneur de plusieurs universités mondiales.<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> <http://www.muhammadyunus.org/About-Professor-Yunus/cv-of-professor-muhammad-yunus/>

## **1.2 Situation au Bangladesh et la motivation pour le projet de microcrédit**

### **1.2.1 Des données naturelles et économiques concernant le Bangladesh**

Situé en Asie de Sud, entre l'Inde et le Myanmar, Bangladesh est un des pays les plus pauvres du monde et un des pays les moins développés en Asie. La densité du peuplement bangladaise est la troisième plus élevée du monde (980 habitants par kilomètre carré ce qui est huit fois plus que la densité du peuplement en République Tchèque).<sup>14</sup>

Depuis des décennies, Bangladesh fait l'objet de plusieurs aides internationales dû au fait que le pays est assez souvent frappé par des catastrophes naturelles – des cyclones, des inondations et des famines. Chaque année, un tiers du pays est affecté des inondations soient des moussons, des hurricanes et des raz de marée. Par conséquent, la population bangladaise est presque constamment exposée au danger de malaria et des autres maladies tropicales et contagieuses. Par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), Bangladesh est classé en catégorie trois ce que signifie le risque des maladies tropicales très élevé. En plus, une partie importante de la population souffre de la malnutrition et de la pauvreté structurelle.<sup>15</sup>

Presque la moitié de la population bangladaise n'arrive pas à satisfaire les besoins au niveau de la nutrition ce qui amène à la productivité économique réduite. 48% des enfants de moins de 5 ans souffrent du poids insuffisant. A peu près 57% de la population est analphabète. Le niveau d'urbanisation (concentration de la

---

<sup>14</sup> <http://www.businessinfo.cz/cz/sti/banglades-ekonomicka-charakteristika-zeme/4/1001413/>

<sup>15</sup> Le type de pauvreté qui n'est pas mesurable et qui résulte en changement du comportement et des valeurs des porteurs – les pauvres - jusqu'à l'apparition d'une culture parallèle. <http://vseoadopci.ic.cz/banglades.htm>

population dans les villes) est une des plus bas du monde, 77% de la populations est représentée par les habitants des villages.<sup>16</sup>

Le problème de la quasi-totalité des pays partiellement habité par la population pauvre est non seulement la présence des habitants pauvres mais plutôt le fait que les droits des pauvres sont limités dans une certaine mesure. En fait, la plupart des économistes s'occupent seulement de la question pourquoi la population pauvre paraît dans tel ou tel pays mais il est aussi nécessaire de se demander si les droits des pauvres sont les mêmes que ceux des habitants plus aisés. Ce manque de droits est souvent visible pendant et après des fléaux de la nature qui, surtout dans des pays aux conditions naturelles défavorables, menacent surtout la population pauvre, les habitants des « slums » et des cabanes en bois. Par exemple, pendant la famine au Bangladesh en 1974, le pays possédait un stock de blé mais les pauvres n'avaient pas la chance de le toucher.<sup>17</sup>

Il est paradoxal que les pauvres de la campagne estiment que leur situation va s'améliorer après le déménagement en ville. Par conséquent, les banlieues des grandes villes sont bondées de pauvres et n'offrent pas de possibilité de sortir de la misère.

### **1.2.2 Le problème de l'emploi de moyens financiers provenant des aides internationales**

Le Bangladesh, comme d'autres nombreux pays de l'Asie, fait l'objet d'aides internationales financière. Les moyens financiers des aides internationales sont fournis par des grandes organisations internationales et doivent souvent parcourir une longue distance de leur donateur jusqu'au pays bénéficiaire. Le problème des aides internationales est que la somme financière totale dépensée pour un certain projet est beaucoup plus élevée que la somme qui finalement atteint son objet. Au début, l'organisation donatrice emploie des gens pour choisir le projet, des représentants de l'organisation donatrice visitent le pays bénéficiaire

---

<sup>16</sup> <http://www.kompas.estranky.cz/clanky/statistiky---obyvatelstvo/10-zemi-s-nejvyssi-hustotou-zalidneni-v-roce-2007-daubner-foto-monaco-monako-singapur-malta-bahrajn-nauru-banglades-maledivy>

<sup>17</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 17

pour examiner l'utilité du projet et pour surveiller toutes les phases de préparation et de mise en oeuvre du projet. Les salaires des gens qui exercent ce processus font une partie assez importante de la somme totale de l'aide financière. Presque lrd trois quarts de l'aide financière internationale est dépensée dans le pays donateur et la quasi-totalité de la dernière partie revient aux consultants, entrepreneurs et fonctionnaires bangladais. Comme résultat, une institution internationale montre une somme dépensée au profit du pays indigent mais en réalité, le pays bénéficiaire a touché des moyens financiers donnés d'une manière négligeable. En fait, les aides financières étrangères n'ont que l'effet de la charité pour les habitants privilégiés du pays bénéficiaire mais ils n'ont aucun impact sur le niveau de vie des pauvres.<sup>18</sup>

En principe, les moyens financiers de l'aide internationale sont délivrés au gouvernement du pays bénéficiaire qui décide de l'emploi et de redistribution des moyens. Il arrive relativement souvent que les moyens financiers des aides financières internationales ne font qu'augmenter les dépenses du gouvernement du pays bénéficiaire. Autrement dit, les moyens financiers reçus sont souvent redistribués vers le secteur marchand ou vers le financement des projet d'infrastructure à long terme. Les types d'emploi des aides financières pareils n'ont aucun impact direct sur les habitants les plus indigents du pays bénéficiaire.<sup>19</sup>

### **1.2.3 Le système bancaire au Bangladesh par rapport aux habitants pauvres**

Le fonctionnement du système bancaire bangladais approuve la règle « plus vous possédez, plus il est facile d'obtenir ». Le système des prêts par l'intermédiaire des banques nationales était relativement compliqué et, en fait, inaccessible pour les gens pauvres au Bangladesh. Les filiales des banques ne se situaient que dans les grandes villes alors que les villageois n'en avaient pas accès. En plus, vu que le taux d'alphabétisation au Bangladesh est très bas, même quand un villageois venait à une filiale d'une banque nationale, il était presque impossible

---

<sup>18</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 34 – 35

<sup>19</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 35 - 36

qu'il soit capable de remplir tous les formulaires pour demander le prêt. Et non en dernier lieu, les pauvres gens ne disposent pas du capital pour garantir le prêt.<sup>20</sup>

Pour ces raisons, les Bangladais pauvres avaient une seule option pour emprunter de l'argent – aller chez des *paikars*, c'est-à-dire les usuriers. Parfois, les taux d'intérêt chez les usuriers s'élevaient jusqu'au 10% par jour et il faudrait garantir un prêt par la terre qui, pendant la durée de la dette, devenait la propriété du créancier. Les dettes pouvaient souvent être remboursées en une seule fois, sinon le débiteur en sortait encore plus pauvre qu'auparavant et le cercle vicieux se refermait. Ce système de prêts rappelle l'esclavage parce que les gens qui font leurs emprunts par l'intermédiaire des usuriers se trouvent souvent avec une somme financière qui ne leur suffit que pour acheter des matériaux à travailler et à satisfaire leurs besoins de base. D'autre part, les usuriers fonctionnent en dehors du cadre légal et leur existence et activité n'est aucunement institutionnalisée.<sup>21</sup>

En ce qui concerne les paradoxes dans le monde des banques, il existe encore une affaire qui est typique pour le Bangladesh. Les habitants aisés qui ont accès aux prêts auprès des banques commerciales traditionnelles ont l'habitude de ne pas rembourser ces dettes. Des campagnes électorales de certains partis politiques bangladais impliquent la promesse de faire disparaître les dettes des débiteurs. Très souvent, juste après la prise du pouvoir d'un nouveau gouvernement, les banques nationales bangladaises mettent en place l'amnistie des débiteurs défaillants.

### **1.2.4 La situation des femmes au Bangladesh**

D'un point de vue générale, les aides financières se concentrent sur les problèmes des hommes en tant que têtes du foyer. De l'autre part, de nombreuses femmes veuves, divorcées ou repudiées avec des enfants à alimenter sont, dans le cadre des aides internationales, oubliées. Cette situation est un résultat de la mentalité bangladaise et de la religion musulmane majoritaire qui détermine l'homme comme le responsable des moyens financiers au sein de la famille. Les femmes sont traditionnellement censées être des créations inférieures aux hommes

---

<sup>20</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 23 – 24

<sup>21</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 23 - 24

et elle n'ont pas la permission de décider de leurs vies – d'abord, les parents d'une jeune fille choisissent son mari et ensuite, le mari décide sur la vie de son épouse. Selon l'habitude musulmane du *purdah*, les femmes n'ont pas le droit de parler avec les hommes, surtout avec des hommes étrangers (note : le rideau appelé aussi *purdah* est employé pour rendre le contact avec les hommes étrangers, si nécessaire, possible). Souvent, les femmes des familles conservatrices ne sortent pas du tout de leur maison.<sup>22</sup>

La situation des femmes bangladaises par rapport aux banques est analogue. Le système bancaire traditionnel au Bangladesh est très discriminatoire au niveau du sexe. Il est vrai qu'il existe des « agences pour dames » des banques nationales mais en réalité, ces agences ne prêtent pas directement aux femmes mais elles demandent l'accord et la présence de leur mari.<sup>23</sup>

La seule possibilité pour une femme bangladaise d'emprunter de l'argent, c'est chez un usurier.

---

<sup>22</sup> A comparer : Yunus, 1997, p 21 et 114 - 115

<sup>23</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 115

## **1.3 Les débuts de « social business » et des projets de microprêts**

### **1.3.1 La notion de « social business » et de l'entreprise sociale**

Selon Prof. Yunus, le « social business » est une entreprise sans perte et sans dividende qui cherche la solution pour un problème social.<sup>24</sup>

Suivant le « Social Enterprise Action Plan 2006 », l'objectif primaire d'une entreprise sociale est de réinvestir les bénéfices vers la communauté concernée au lieu de redistribuer les bénéfices aux actionnaires ou aux propriétaires de l'entreprise.<sup>25</sup>

### **1.3.2 Le « Projet de développement rural de l'université à Chittagong »**

Le motif fatal qui a mené aux vrais débuts du « social business » a été la famine qui a touché le Bangladesh en 1974. Muhammad Yunus, professeur d'économie de l'université de Chittagong, s'est senti confronté à la réalité impitoyable où les règles et les lois de l'économie d'équilibre ne fonctionnaient pas. Il a alors jugé à propos d'employer ces règles et lois théoriques pour battre le vrai problème économique – la pauvreté, au niveau réel.<sup>26</sup>

La famine a alors fait comprendre que le relèvement du niveau de vie au Bangladesh et la lutte contre la pauvreté pourrait être fait par l'intermédiaire de l'agriculture, c'est-à-dire en augmentant la production des denrées alimentaires. Selon les experts agricoles, la production agricole bangladaise n'exploitait que 16% de son potentiel. Même si Prof. Yunus était un professeur d'économie et pas

---

<sup>24</sup> Father of microcredit seeks finance for all, Financial Times 19 août 2009

<sup>25</sup> <http://www.clearlyso.com/what-socialbusiness.jsf>

<sup>26</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 17 – 20

d'agriculture, il est arrivé à passionner ses collègues et ses étudiants de l'université pour son projet de planter le riz à haut rendement avec les paysans pauvres.<sup>27</sup>

Pendant les années suivantes, Prof. Yunus a continué à élaborer la stratégie d'engagement de l'université de Chittagong dans la communauté. Il a réussi à mettre en place le « Projet de développement rural de l'université de Chittagong » (CURDP). Juste au début, le projet a fait diminuer les barrières de forme dans les relations entre les professeurs et les étudiants qui sont relativement impersonnelles au Bangladesh. Yunus a abandonné l'enseignement traditionnel au profit des projets partiels de CURDP, par exemple le projet d'alphabétisation des habitants pauvres.

### **1.3.3 La « Ferme des trois tiers »**

Suivant le projet d'alphabétisation, Prof. Yunus a élaboré le projet agricole afin de résoudre le problème de l'irrigation. Les puits, des piliers de l'irrigation efficace, soit exigent des investissements coûteux, en cas de puits profonds actionnés machinalement, soit ne font pas l'objet des projets gouvernementaux, en cas de puits moins chers à fonctionnement manuel. En plus, les puits profonds se sont montrés inefficaces au niveau du gaspillage des pièces détachées et du carburant. Beaucoup de ces puits étaient hors d'usage car ce système n'a pas été adapté aux possibilités des paysans.<sup>28</sup>

Inspiré par cette pénurie, Prof. Yunus a mis en place un nouveau type de coopération agricole qu'il a appelé « la Ferme des trois tiers ». Le plan de coopération consistait au mécanisme que les propriétaires des terrains avanceraient la terre aux paysans qui y planteraient le riz pendant la période sèche et Professeur Yunus s'occuperait de toutes les autres charges (p. e. pour le carburant pour faire marcher les puits ou pour les semences). À la fin de la plantation, la récolte serait divisée en trois parties proportionnées. En dépit de la méfiance de la part des propriétaires et même des métayers, le projet a démarré et il a connu un succès géant. Avant le démarrage du projet, Prof. Yunus a promis de prendre la responsabilité pour les pertes éventuelles et à la fin de la première année, il a perdu

---

<sup>27</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 85 - 86

<sup>28</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 86 - 87

13000 taka à cause d'une fraude, mais pour lui, personnellement, il s'agissait d'une victoire quand-même car il a prouvé l'efficacité du projet. Par conséquent, le projet de « Ferme des trois tiers » a été appréciée par le prix du Président en 1978.<sup>29</sup>

En récapitulant la démarche du projet de « Ferme des trois tiers », Prof. Yunus s'est rendu compte de quelques principes particuliers : Plus le propriétaire de la terre est riche, plus il a du profit, et à l'envers, plus le métayer est pauvre, son profit est moindre. Ici, professeur Yunus s'est posé la question comment tourner ce mécanisme à l'envers.<sup>30</sup>

Quant au projet de « Ferme de trois tiers », les acteurs payés le pire étaient les femmes très pauvres qui passaient des journées en séparant le riz de la paille par leurs pieds nus. Ces femmes, dont la majorité étaient des veuves ou des femmes abandonnées avec des enfants, étaient si pauvres qu'elles ne pouvaient pas devenir métayers dans le projet de « Ferme de trois tiers ». D'autre part, leur travail très mal payé ne leur permettrait pas de sortir de la misère. Cette constatation a apparemment mené au fait que plus tard, les plus pauvres des pauvres et surtout les femmes représentaient la majorité écrasante des emprunteurs de la banque Grameen.<sup>31</sup>

### **1.3.4 Le décollage du « social business »**

Après le succès du projet de Ferme des trois tiers, le Professeur Yunus a décidé d'élargir le champs d'activité vers les pauvres de village Jobra qui se situait dans la région de Chittagong. Prof. Yunus a chargé ses étudiants de l'université de Chittagong à réaliser une recherche parmi les habitants de Jobra concernant le manque de moyens financiers, plus concrètement il a voulu déterminer combien de personnes auraient besoin de l'aide financière et quel serait le montant de cette aide. La recherche a montré que 42 habitants de Jobra nécessitaient de la somme de 27 dollars tous ensemble. La solution était simple : Prof. Yunus a décidé de prêter ces 27 dollars aux paysans à son propre compte. Mais quand même, cette décision nécessitait une toiture institutionnelle.

---

<sup>29</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 88 - 90

<sup>30</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 91

<sup>31</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 94

Vu que la seule « institution » à la campagne était un usurier qui seulement dirigeait les pauvres plus loin dans la pauvreté, professeur Yunus s'est mis en contact avec la banque nationale locale. Le but de Prof. Yunus n'était pas de prêter aux gens pour recevoir les intérêts ou établir une grande institution bancaire. Par contre, l'objectif était, en horizon à court terme, de résoudre le problème des gens en manque de moyens financiers dont ils nécessitaient pour satisfaire leurs besoins essentiels et, à long terme, d'en finir avec la pauvreté au Bangladesh. L'objet du « social business » a alors été la population bangladaise la plus déshéritée, ne disposant ni de biens ni de terre pour améliorer leur niveau de vie. L'intention fondamentale de prof. Yunus n'était pas de donner de l'argent aux pauvres comme le fait la charité mais de leur prêter de l'argent pour que les pauvres puissent démarrer l'activité économique et améliorer leur niveau de vie.<sup>32</sup>

### **1.3.5 Prêt à la banque gouvernementale Janata**

Vu que le Prof. Yunus ne pouvait pas emprunter aux gens pauvres du village de Jobra ses propres moyens financiers, il a décidé d'aller demander les prêts pour les pauvres à la banque qui a auparavant accordé le prêt pour financer le projet de Ferme aux trois tiers, la banque nationale Janata. D'après la banque, les montants des prêts particuliers étaient si bas qu'ils ne couvriraient même pas les frais des dossiers et le déblocage d'une somme relativement négligeable ne signifieraient qu'une perte de temps pour la banque. La banque Janata a aussi refusé de prêter aux déshérités car ils manquaient de moyens pour garantir le prêt. Et voici la plus grande absurdité dans le monde financier, les banques demandent un nantissement des gens qui demandent un prêt à cause du manque de moyens financiers. Bien sûr que les plus pauvres des pauvres n'aurons aucune chance de disposer du nantissement pour se faire accorder un prêt et, vu qu'ils n'ont aucun accès au capital, ils ne disposent pas de moyens financiers suffisants pour mener une vie digne et pour démarrer une activité économique pour améliorer leur situation.<sup>33</sup>

---

<sup>32</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 27 - 29

<sup>33</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 97 - 99

Après avoir été refusé par la filiale locale de la banque Janata à Chittagong, le professeur Yunus s'est dirigé vers le directeur régional de la banque, M. Howladar. Après que Prof. Yunus a expliqué le plan du projet de microcrédit, M. Howladar lui a proposé de trouver une personne aisée dans le village pour fournir la garantie afin que la banque accorde le prêt pour les pauvres. Par contre, prof. Yunus n'avait aucune intention d'engager des tiers personnes privées (des garants) dans le projet parce que, dans ce cas, il faudrait un mécanisme additionnel pour assurer que le fournisseur de garantie ne profite de l'emprunteur.<sup>34</sup>

Finallement, prof. Yunus a décidé de s'engager dans le projet comme garant pour la banque et le prêt a été accordé en décembre 1976.<sup>35</sup>

Plus tard, prof. Yunus a constaté que le système des microprêts fonctionne très effectivement malgré l'absence des garanties grâce au fait que les emprunteurs déshérités se rendent compte que le microprêt est leur seule chance d'échapper à la misère.

### **1.3.6 La période expérimentale du microcrédit**

Le premier but du projet de microcrédit était de constituer des groupes de femmes pauvres qui nécessitaient de moyens financiers pour améliorer leur niveau de vie et le niveau de vie de leurs enfants. L'obstacle essentiel était représenté par la religion musulmane, plus exactement par la loi de *purdah*. Selon cette loi, le droit des femmes de sortir et de participer à la vie sociale est restreint de la part de leurs maris. Pour dépasser la première borne pour pouvoir démarrer le projet de microcrédit, Prof. Yunus et ses collaborateurs devaient se mettre en contact avec les femmes indigentes. Dû à la loi de *purdah*, la chance que les femmes viendraient elles-mêmes pour demander le prêt était invraisemblable alors il faudrait contacter les femmes directement et respecter la loi de *purdah* en même temps. Il était impensable de voir un homme entrer dans une maison pour contacter une femme sans l'invitation explicite et non respecter la séparation d'un voile dans la pièce en parlant avec la femme.

---

<sup>34</sup> A comparer : Yunus, 1997, p 103, 104, 105

<sup>35</sup> A comparer : Yunus, 1997, p.106

Pour le tout début, prof. Yunus s'est fait accompagner d'une fille du village ou par une étudiante comme l'intermédiaire au contact des femmes du village. L'intermédiaire visitait les femmes, expliquait la possibilité de se faire accorder un prêt et rapportait les questions au Prof. Yunus. La présence de l'intermédiaire permettait de respecter la loi de *purdah*, mais, de l'autre part, il y avait le risque de malentendu. Peu à peu, des femmes invitaient Prof. Yunus dans leur maison et discutaient toutes les questions de microcrédit directement avec lui. Les questions et les doutes les plus fréquents des femmes du village de Jobra concernaient l'établissement des groupes (pourquoi former un groupe et ne pas emprunter de l'argent séparément), l'opinion du mari (les femmes ne pensaient pas que leurs maris seraient d'accord avec le prêt ou que le prêt devrait être adressé aux hommes, pas aux femmes).<sup>36</sup>

### **1.3.7 La filiale expérimentale de la banque agricole Krishi**

En 1977, prof. Yunus a déjà coopéré avec la banque nationale Janata qui accordait des microprêts aux villageois déshérités du village de Jobra. Avec le nombre des prêts accordés croissant, une difficulté est devenue plus apparente – la banque Janata suivait une procédure d'autorisation relativement longue et compliquée. Par conséquent, les emprunteurs étaient obligés d'attendre des semaines, voire des mois pour obtenir de l'argent emprunté.

A cette époque-là, M. Anisuzzaman, directeur de la Banque Krishi, la banque agricole bangladaise, a proposé de soutenir le projet de microcrédit de Prof. Yunus. La direction de la Banque Krishi n'était pas d'accord qu'il apparaisse une nouvelle filiale de la banque Krishi qui serait gérée par Prof. Yunus et qui n'offrirait que les microprêts. Enfin, le projet d'installation d'une agence expérimentale Grameen de la banque agricole Krishi a été autorisé. En ce qui concerne le nom de l'agence expérimentale, Grameen vient de *Gram* ce que veut dire « village » alors il était évident que la filiale a été établie pour servir les villageois intéressés à n'importe quel domaine.

---

<sup>36</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 118 – 125

La coopération avec la Banque Krishi s'est montrée plus facile et plus efficace que celle avec la Banque Janata. Les prêts étaient accordés dans le cadre de la banque, il n'était plus nécessaire que Prof. Yunus soit le garant des prêts et le nombre d'emprunteurs ne cessait pas d'augmenter.<sup>37</sup>

En 1977, Prof. Yunus a pris part au séminaire « Financer les pauvres en milieu rural » organisé aux auspices de la Banque centrale bangladaise avec participation des autorités du monde bancaire de Bangladesh (des directeurs de toutes les banques bangladeses). Même si le projet de microcrédit au village de Jobra avait réussi, la majorité des participants opinait que l'étendue du territoire concerné était négligeable ainsi que l'impact général en comparaison avec celui des banques nationales. Autrement dit, les apports et l'utilité du projet de microcrédit dans le village de Jobra n'étaient pas appréciés. Les directeurs des banques bangladeses étaient convaincus que le projet de microcrédit n'est pas viable dans le cadre d'un territoire plus large qu'une région et ils ne se prêtaient pas à supporter l'élargissement du projet au niveau national.<sup>38</sup>

Vu que Prof. Yunus a obstiné son idée, plus tard, il a été invité par les directeurs des banques nationales bangladeses afin de présenter le plan d'élargissement de projet jusqu'au niveau national. L'argument le plus favorable pour la diffusion de l'idée de microcrédit vers les autres régions de Bangladesh était basé sur le fait que le taux de remboursement des microprêts dans la région de Chittagong s'élevait jusqu'aux 99%. Les responsables des banques nationales bangladeses opinèrent qu'un tel succès a été dû au fait que Prof. Yunus était, en tant que professeur de l'université locale, une autorité par sa personnalité et qu'il connaissait la situation dans la région de Chittagong très bien. Prof. Yunus a été invité à quitter la carrière de professeur à l'université de Chittagong et à devenir banquier dans une autre partie du Bangladesh pour prouver que le projet de microcrédit soit transposable et que le succès du projet n'est pas lié à la situation dans la région de Chittagong.

---

<sup>37</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 156 - 163

<sup>38</sup> A comparer : Yunus, 1997, p.174 - 175

### 1.3.8 L'expansion de Grameen vers la région de Tangail

Afin de battre son plan d'élargissement du projet de microcrédit, Prof. Yunus a pris deux ans de congé exceptionnel et, comme le résultat, le projet de microcrédit a été lancé dans la région de Tangail le 6 juin 1979. La région de Tangail a été choisie par les responsables des banques nationales. Pour rendre le projet plus facile, toutes les banques nationales ont accepté l'engagement de concéder au moins trois agences chaque à la disposition de Prof. Yunus et de ses collaborateurs.<sup>39</sup>

Le projet de microcrédit a été implanté dans la région de Tangail pendant une époque relativement difficile. La situation était très agitée parce que la région était presque en guerre civile menée par l'Armée du Peuple (*Gono Bahini*).<sup>40</sup> La majorité des notables a quitté la région en craignant pour leur vie alors les habitants de Tangail vivaient en anarchie. Au premier coup d'oeil, la situation ne semblait pas très favorable pour l'implantation du système des microprêts. De l'autre part, les habitants de la région était très pauvres et ravagés par la guerre.

Il est vrai que les banques nationales ont mis leurs agences dans la région à disposition à Prof. Yunus et à ses collègues mais les employés des banques étaient gênés par la présence de Prof. Yunus et de ses collègues qui ne devaient s'en remettre que sur eux-mêmes. Juste au début de l'activité dans la région de Tangail, tous les collaborateurs de prof. Yunus étaient ses anciens étudiants de l'université. Plus tard, après que la situation est devenue un peu plus calme et plus favorable au développement, Prof. Yunus a recruté un nombre d'anciens guerriers de *Gono Bahini* qui se sont montrés d'excellents employés. En fait, les anciens membres de *Gono Bahini* nécessitaient un idéal pour lequel ils pouvaient se battre et ils étaient passionnés pour l'idée de lutter contre la misère et la pauvreté.<sup>41</sup>

Vu qu'il concernait un projet expérimental soutenu par la Banque Centrale, tous les pas, mesures et décisions concernant le projet faisaient l'objet de réunions mensuelles des directeurs des banques nationales bangladaises et de la Banque Centrale de Bangladesh et devaient être autorisés pendant ces réunions. Ce

---

<sup>39</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 175 - 176

<sup>40</sup> Bahini – des troupes armées s'engageant en guerre civile. Gono Bahini – force armée du peuple menant la stratégie de guerilla.

[http://www.pictureworldbd.com/liberation\\_war2.htm](http://www.pictureworldbd.com/liberation_war2.htm)

<sup>41</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 176 – 178

processus ralentissait le développement du projet de microcrédit dans la région de Tangail d'une manière significative. Le vrai projet de microcrédit dans la région de Tangail a commencé en novembre 1979.<sup>42</sup>

En 1981, après deux ans d'expérience dans la région de Tangail, les directeurs des banques nationales bangladaises ont été tenus d'évaluer le travail de Grameen et de décider si le projet de microcrédit pourrait continuer dans la région. La conclusion prononcée était que, d'une part, le projet de Grameen marchait très bien mais que, de l'autre part, le succès était dû à l'effort extrême de Prof. Yunus et de ses collaborateurs. Les directeurs des banques nationales n'ont pas apprécié le fait que Prof. Yunus ait mis en oeuvre une nouvelle manière de consentir des prêts qui pourrait changer le monde des pauvres au Bangladesh mais, au contraire, ils ont constaté que la réussite de Grameen est liée à la personnalité de prof. Yunus d'une manière indivisible.

Il est évident que les directeurs des banques traditionnelles ne se sont rendus compte des différences entre les tâches des banquiers traditionnels et les tâches des employés de Grameen. Vu que Grameen emprunte des sommes modiques pour un nombre d'emprunteurs élevé pour une période courte et d'une manière répétée, l'agenda liée avec l'administration des emprunts et des remboursements est plus compliquée que celle des grandes banques traditionnelles qui fournissent des sommes importantes pour un nombre limité de clients pour une période longue en une seule fois. En plus, les clients de Grameen se livrent aux activités variées et toutes ces activités doivent être listées dans les rapports annuels ce qui rend l'administration encore plus compliquée.

Après que les directeurs des banques ont soulevé des objections contre le fonctionnement de Grameen, il semblaient que le projet de microcrédit ne serait plus soutenu par la Banque Centrale. Pour renvoyer cette éventualité et prouver que le principe des microprêts fonctionne ne dépend pas de l'influence personnelle, Prof. Yunus a proposé d'étendre l'activité de Grameen vers l'espace entier du Bangladesh et il a projeté le plan d'expansion d'une durée de cinq ans. Finalement, cette proposition a été acceptée.

---

<sup>42</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 179

### **1.3.9 Expansion de Grameen vers d'autres régions bangladaises**

Grâce aux contacts rattachés pendant la période passée à l'université de Chittagong en tant que l'enseignant, prof. Yunus pouvait toujours se fier au support de nombreuses organisations internationales. Une d'elles, la Fondation Ford, a été d'accord pour fournir 800.000 dollars pour que Grameen puisse établir le fonds de garantie. Ce fonds a été créé pour faire face aux problèmes éventuels liés à l'élargissement du projet de Grameen jusqu'au niveau national et pour donner une garantie aux banques commerciales qui trouvaient le plan d'expansion trop risqué. Selon prof. Yunus, il ne s'agissait que d'une formalité et finalement, le fonds de garantie ne devait être jamais touché.<sup>43</sup>

Juste au début du projet de microcrédit qui concernait les deux régions bangladaises, celle de Chittagong (le village de Jobra) et celle de Tangail, les capitaux empruntés provenaient des banques commerciales (la banque Janata et la banque Krishi). Les capitaux destinés aux emprunts dans les nouvelles régions concernées provenaient de 50% du prêt accordé par la Banque Centrale et les autres 50% ont été constitués du prêt de 3,4 millions de dollars qui a été attribué par le Fonds International de Développement Agricole.<sup>44</sup>

Finallement, le projet d'expansion de Grameen au niveau national a démarré en 1982. Le projet concernait cinq régions éloignées l'une de l'autre : Dhaka (au centre du Bangladesh), Chittagong (au sud-est), Tangail (au nord), Patuakhali (au sud) et Rangpur (au nord-est). Pendant l'année 1982, le total des prêts accordés a augmenté de 13,4 millions de dollars à 23,9 millions de dollars ce que signifie presque le doublement des sommes versées. (str. 186)

---

<sup>43</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 184

<sup>44</sup> FIDA ou IFAD – International Fund for Agricultural Development est une agence spécialisée de l'Organisation des Nations Unies fondée en 1977 afin de financer le développement agricole et de lutter contre la pauvreté en milieu rural dans les pays en voie de développement. <http://www.ifad.org/governance/index.htm>

### **1.3.10 Le règlement officiel de Grameen – les « Seizes Résolutions »**

Même si Grameen, par le statut, n'était qu'une filiale de la banque agricole Krishi, il était nécessaire que les employés et les emprunteurs puissent s'appuyer sur certaines règles officielles. Le règlement de la banque Grameen appelé *Bidhimala* a été rédigé en 1978. Le règlement devait être altéré plusieurs fois mais l'aspect essentiel est resté le même.

Voici quelques principes de base du règlement concernant des rassemblements réguliers :

- Les responsables des groupes participent aux ateliers annuels qui durent une semaine à l'objectif de résumer les progressions des groupes particuliers et pour discuter et trouver des solutions pour les difficultés rencontrées.
- Chaque deux ans, une réunion des responsables de centre choisis a lieu afin d'échanger les expériences acquises.

Pendant le premier atelier national qui a eu lieu en 1980 les participants ont été invités à récapituler et laisser mûrir les décisions et les déductions intervenues au cours de cet atelier et à les amener la prochaine fois. Par conséquent, à l'occasion du deuxième atelier national en 1982, la liste de « Dix Résolutions » a été dressée. Les « Dix Résolutions » jouaient le rôle du code de la banque Grameen de point de vue des emprunteurs. En 1982, la liste a été élargie à « Seize Résolutions » qui concernaient les employés et les emprunteurs de Grameen.

Les personnes concernées ont été tenues de :

- se conformer aux quatre principes essentiels de Grameen : la discipline, la solidarité, l'audace et l'effort constant.
- contribuer à la situation favorable des familles
- embellir l'espace de vie, c'est-à-dire entretenir les maisons et les entourages
- élever des légumes et vendre les surplus
- cultiver le volume le plus ample possible de plantes
- réduire les dépenses et le nombre des enfants et s'occuper de la bonne santé
- faire le mieux pour assurer l'éducation aux enfants
- veiller à la propreté des enfants et de l'entourage

- créer et utiliser des abris
- n'utiliser que de l'eau impeccable des fontaines passées par un contrôle hygiénique
- ne pas demander de dot pour les fils, ne pas l'offrir aux filles et réagir contre les mariages des mineurs
- lutter pour l'équité universelle
- faire progresser les investissements pour faire augmenter les bénéfices
- aider les autres membres-emprunteurs
- établir et observer la discipline aux centres des prêts
- participer aux réunions annoncées

Il est probable que les règles des agences particulières diffèrent d'une manière peu importante mais foncièrement, elles sortent de cette base commune. Les « Seize Résolutions » montrent que la banque Grameen n'est pas seulement une institution de crédit mais qu'elle a pour but d'enrichir les vies de ses emprunteurs qui, en même temps, sont les membres d'une grande famille.<sup>45</sup>

---

<sup>45</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 143 – 146

## **2 La banque Grameen au Bangladesh et la transposition du modèle de microcrédit vers l'étranger**

### **2.1 La banque Grameen – l'établissement, les préjugés et les apports à la société**

#### **2.1.1 Naissance de la banque Grameen en tant qu'une institution indépendante**

En 1982, à l'occasion de l'Ecole de développement rural du Bangladesh, le Prof. Yunus a rencontré M. Muhith, ministre des Finances du Bangladesh, qu'il avait connu depuis son stage universitaire aux Etats-Unis. M. Muhith a été passionné pour l'idée du projet de microcrédit et il a proposé de participer à l'implantation du projet de Grameen dans son village. En même temps, M. Muhith et le Prof. Yunus ont discuté le plan de convertir Grameen en institution indépendante des autres banques nationales.

Plus tard M. Muhith a communiqué le plan de conversion du statut de Grameen à la réunion de la Banque centrale de Bangladesh et des directeurs des banques nationales bangladaises. Jusqu'au présent, le fonctionnement de Grameen dépendait des décisions de l'assemblée des directeurs des banques nationales bangladaises. Vu que l'existence de Grameen en tant qu'une institution indépendante signifierait la restriction de l'influence des autres banques bangladaises, le projet a été refusé par l'assemblée selon les attentes.

Finallement, le Prof. Yunus s'est adressé au secrétaire d'Etat aux Finances, M. Syeduzzaman, protecteur du projet de microcrédit et de Grameen, qui a avancé la proposition de prof. Yunus au Président. Le Président bangladais de l'époque, Hossain Mohammad Ershad, était en fait dictateur militaire sans aucune légitimité alors il avait besoin d'améliorer son image vis-à-vis des personnes influentes de Bangladesh. Le plan concernant la modification du statut de Grameen alors représentait une possibilité de démontrer son intérêt aux affaires nationales.

Grâce à l'intercession de M. Syeduzzaman, le Président a approuvé le plan concernant l'existence de Grameen en tant qu'un établissement indépendant vis-à-

vis les autres banques nationales. Après l'accord présidentiel, le Conseil des ministres n'a posé aucune objection et le plan a été approuvé.<sup>46</sup>

D'abord, il fallait planifier l'étalement du capital pour Grameen en tant qu'une institution indépendante. En ce qui concernait le capital de la banque Grameen, le Prof. Yunus prévoyait que 100% de capital de la Banque Grameen soit détenu pas les emprunteurs. De l'autre côté, M. Muhith opinait que l'assemblée des banques nationales s'opposerait à une telle proposition et qu'il serait plus tactique d'attendre un peu afin de proposer l'indépendance complète de la banque Grameen. Pourtant, le Prof. Yunus a proposé de partager 60% d'actions aux emprunteurs de la banque Grameen et le reste de 40% d'actions au gouvernement.

La proclamation d'établissement de la banque Grameen a été signée en septembre 1983. Au contraire avec ce qui a été proposé auparavant, la division du capital a été accordé par le Président en proportion inverse – le gouvernement détenant 60% d'actions et les emprunteurs en détenant 40% . Le Prof. Yunus n'était pas d'accord avec une répartition d'actions de cette manière mais il a été convaincu par M. Muhith que plus tard, il serait possible de changer la structure du capital d'une manière plus simple que dans le moment juste après la fondation de la banque Grameen.<sup>47</sup>

La date officielle de la naissance de la banque Grameen est le 1<sup>er</sup> octobre 1983. Le Prof. Yunus a été nommé le directeur général de la banque. La cérémonie d'ouverture a eu lieu juste un jour après la fondation, le 2 octobre 1983, symboliquement dans une agence de Grameen dans le village de Jarmuki, situé dans la région de Tangail.<sup>48</sup>

Auparavant, quand Grameen n'était qu'un instrument du projet de microcrédit, les employés avaient été recruté pour une durée déterminée limitée par la fin eventuelle du projet. Le changement de statut de Grameen en banque indépendante a signifié une transformation de tous les emplois en postes stables.<sup>49</sup>

---

<sup>46</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 211 – 215

<sup>47</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 215-217

<sup>48</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 218 et 221

<sup>49</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 221

## 2.1.2 Les changements primaires au niveau du fonctionnement

La répartition du capital de la banque Grameen a été effectuée en 1986 grâce à l'assistance de M. Syeduzzaman, le secrétaire d'Etat aux Finances. Après la répartition, 75% d'actions ont été détenus par les emprunteurs de Grameen et le reste de 25% sont restés propriété de l'Etat, de la Banque Sonali et de la Banque Krishi, des banques nationales bangladaises. Selon les intentions du Prof. Yunus, les emprunteurs-actionnaires sont alors devenus des actionnaires majoritaires.<sup>50</sup>

Au début de l'existence de la banque Grameen en tant qu'un établissement indépendant, le rôle du Prof. Yunus, le directeur général de la banque Grameen, était relativement précaire. D'une part, la banque Grameen était une institution privée indépendante de l'Etat mais, de l'autre part, le directeur général pouvait être révoqué par le gouvernement bangladais. En fait, le droit de révocation du directeur général de la banque Grameen était le dernier moyen de contrôle envers la banque Grameen détenu par le gouvernement bangladais. Les projets d'amendement du droit de révocation du directeur général de la banque Grameen par le gouvernement ont été refusés plusieurs fois parce que le gouvernement bangladais n'avait aucun intérêt à perdre la dernière possibilité de surveiller tout fonctionnement de la banque Grameen. Finalement, le projet d'amendement a été accepté et désormais, c'était le conseil d'administration de la banque Grameen qui avait le droit de nommer et de révoquer le directeur général de la banque. Selon l'amendement, le président de conseil général de la banque Grameen était aussi nommé par le conseil d'administration de la banque. Après que le projet d'amendement fut accepté, le Prof. Yunus est resté au poste du directeur général de la banque Grameen, il a cessé d'être un fonctionnaire et il est devenu l'employé de la banque.<sup>51</sup>

---

<sup>50</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 222

<sup>51</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 223, 224,225

### **2.1.3 Les obstacles du projet microcrédit dans la société traditionnelle bangladaise**

Dès le début de son existence, le projet de microcrédit inventé par le Prof. Yunus a rencontré des préjugés de la part de plusieurs côté de la société bangladaise.

Les religieux musulmans étant prétenus en faveur des hommes affirmaient que l'organisation de prof. Yunus tâche de briser l'islam. Selon la tradition de purdah, les femmes n'étaient pas censées de recevoir des visiteurs étrangers (notamment des hommes) et d'aller rendre des visites, souvent même à leurs enfants. Les religieux voyaient aussi par un mauvais oeil le fait que des jeunes femmes célibataires travaillent pour Grameen d'une manière indépendante.<sup>52</sup>

En ce qui concerne le point de vue des anthropologistes, le projet de microcrédit de la banque Grameen a été inculpé de rompre les structures traditionnelles de la société. Il est sûr que ce projet renverse certaines traditions islamiques (surtout celles qui concernent la situation des femmes dans la société) mais d'autre part, il est sûr que la contribution à la société dans le cadre de la lutte contre la pauvreté est très importante et significative.<sup>53</sup>

Le projet de la banque Grameen a aussi rencontré des préjugés de la part des hommes politiques bangladais. Juste après le démarrage du projet de microcrédit, la Banque Centrale bangladaise s'est mise à examiner le fait que la majorité des emprunteurs étaient les femmes.<sup>54</sup>

Vu que le Bangladesh est un pays islamique, il est évident que les hommes ont la haute main sur la plupart des affaires de la famille. Il était alors difficile de mettre en place un projet favorisant les femmes comme les agents économiques principaux.<sup>55</sup>

Selon certaines opinions, le projet de microcrédit a eu le succès si important grâce au contexte culturel et social du Bangladesh. En réalité, le contexte culturel présentait plutôt un obstacle et la mise en oeuvre du projet de microcrédit a désigné un vrai changement de la structure de la société bangladaise. Juste à l'arrivé dans

---

<sup>52</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 119

<sup>53</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 195 - 196

<sup>54</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 117

<sup>55</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 116

un nouveau village, les employés de Grameen rencontrent des gens méfiant de leur mission, il s'agit surtout des clergés conservateurs. Hélas, les hommes d'église disposent d'influence importante sur la conscience des habitants ce qui est très significatif surtout dans les pays islamique comme le Bangladesh. Très souvent, dû aux histoires fantaisistes des hommes d'église qui sont méfiants de la banque Grameen, des croyants ont eu peur que leurs âmes ne seront pas sauvées s'ils se font accorder un microprêt. Les histoires fabuleuses racontaient que la banque Grameen était une organisation chrétienne frauduleuse qui avait pour but de bouleverser l'islam, de voler de l'argent, de torturer les femmes emprunteuses et de les vendre à la prostitution.

Pour battre tous les mythes entourant la banque Grameen dans le cadre de la religion islamique, il faut que les employés visitent les hommes d'église pour les convaincre et aussi persuader les futurs emprunteurs qu'il n'y a rien de coupable quand on se fait accorder un microprêt chez la banque Grameen. Il aussi fallait des emprunteurs qui donneraient des bonnes références à la banque Grameen. En tout cas, les premiers emprunteurs de la banque Grameen étaient des femmes juste à la limite de vie et de mort qui n'avaient que deux possibilités : emprunter de l'argent à la banque Grameen ou voir mourir leurs enfants du faim. De l'autre part, l'attribution des prêts aux femmes n'est rien contre les règle de l'islam. Dans le Coran, il n'existe aucun obstacle pour qu'une femme puisse améliorer son niveau de vie.<sup>56</sup>

#### **2.1.4 Les mythes et clichés concernant les pauvres au Bangladesh**

Avant et pendant la mise en oeuvre du projet de microcrédit, prof. Yunus a été obligé de rencontrer des hauts fonctionnaires des banques et du gouvernement pour les demander de soutenir son projet. Au cours de ces négociations, plusieurs mythes et clichés concernant les habitants pauvres et les prêts accordés aux pauvres, leurs vies et leur mentalité sont survenus de la part des personnes de rang élevé.

---

<sup>56</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 188 – 193

Voici les mythes les plus diffusés :

- les pauvres ne savent pas économiser
- les pauvres ne sont pas capables de faire des décisions rationnelles et travailler en équipe
- les pauvres nécessitent la formation avant de pouvoir exercer l'activité économique
- le microcrédit accordé aux pauvres n'aurait que l'effet à court terme, il approfondirait la pauvreté et pourrait résulter à la révolte des pauvres contre les riches

Selon les autorités bangladaises, le projet du microcrédit ne serait pas capable de percer les frontières du monde économique rural traditionnel. Un grand rôle dans le monde de ces préjugés était joué par la religion musulmane et par le fait que la plupart des emprunteurs potentiels étaient les femmes dont la position dans la société bangladaise est inférieure à celle des hommes.<sup>57</sup>

### **2.1.5 Les facteurs naturels qui menacent le fonctionnement de projet de microcrédit**

Le Bangladesh est un pays qui est ravagé par des catastrophes naturelles très souvent. Il arrive alors que les emprunteurs de la banque Grameen sont frappés par les inondations ou par les raz-de-marée et, par conséquent, ils ne sont pas capables de rembourser leurs prêts.

Quand une région de Bangladesh est frappée d'une catastrophe naturelle, le service de la banque Grameen dans la région est provisoirement arrêté et l'activité principale des employés de la banque Grameen est d'aider à trouver des personnes survivantes et de leur fournir de l'aide fondamentale concernant le logement, l'aide alimentaire et financière. Après, il faut revenir de nouveau à la question de l'activité économique des personnes accidentées et de remboursement de leurs prêts. La banque Grameen, en principe, n'amnistie pas les prêts mais insiste à les faire rembourser.

---

<sup>57</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 102 - 103

Le point différent des banques traditionnelles est que la banque Grameen négocie avec les emprunteurs défavorisés le montant des remboursements et, dans la majorité des cas, elle accorde que les acomptes diminuent jusqu'au niveau très bas. Le but de ce principe est de donner aux emprunteurs la confiance en eux-mêmes. Les emprunteurs sont motivés à ne pas abandonner malgré la situation défavorable et à concentrer leurs forces afin de voler de ses propres ailes. Après les inondations, la récolte ou les animaux de l'emprunteur détruits, il est habituel que la banque Grameen accorde un nouveau prêt pour que l'emprunteur puisse commencer son activité de nouveau. Le prêt original n'est pas effacé mais il est transformé dans un autre prêt qui est accordé pour un terme plus long et dont les conditions de remboursement (la hausse des versements particuliers) sont modifiées en faveur de l'emprunteur. La dernière phase de l'aide aux régions frappées par des catastrophes naturelles comprend des projets de longue durée dont le but est de faire diminuer les menaces dans les régions. En gros, 5% des prêts sont destinés aux victimes des catastrophes naturelles.

Un autre facteur qui peut menacer le remboursement des prêts est la mort de l'emprunteur avant que son prêt arrive à terme. Dans ce cas, la banque Grameen dégage l'allocation du Fonds central d'urgence. Le reste du prêt à rembourser passe à un autre membre de la famille de l'emprunteuse décédée.<sup>58</sup>

### **2.1.6 Pour quelle raison les femmes comme les emprunteurs majoritaires ?**

Dans la société bangladaise, la femme est subordonnée à l'homme en tant que la tête de ménage mais en réalité, c'est surtout la femme qui est en charge du ménage et des enfants. Cette répartition des rôles est traditionnelle dans la société bangladaise. Il existe de nombreux cas quand l'homme fait défaut en tant que gagne-pain de la famille ou quand la femme se trouve seule à se soucier des enfants et du ménage.

---

<sup>58</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 198-201

Les femmes bangladaises se trouvent souvent dans une situation défavorable dans en ce qui concerne la situation familiale. Si l'homme répudie sa femme, la femme doit quitter la maison de la famille et les seules deux possibilités où aller, c'est chez ses parents ou chez les parents de son mari. Les deux solutions sont incertaines de la même manière. Les femmes sont alors obligées d'être capable de s'adapter et de se débrouiller elles-mêmes. D'habitude, les femmes ne sont pas considérées des agents économiques de développement. Par conséquent, les problèmes sociaux comme la malnutrition et la pauvreté concernent dans la majorité des cas les femmes.

La progression du projet de microcrédit a démontré que ce sont les femmes qui devraient être considérées des agents principaux du développement économique et que des moyens financiers qui passent empruntés aux femmes causent des avancements significatifs. En fait, les femmes qui ont la possibilité de sortir de la misère se montrent plus fortes et plus combatives que les hommes dans une situation parallèle. D'autre part, les femmes utilisent de l'argent en faveur de la famille entière plus que les hommes.<sup>59</sup>

### **2.1.7 Les apports de la banque Grameen à la société bangladaise**

Il est évident que la mise en place du projet de microcrédit de la banque Grameen a eu pour résultat l'amélioration du niveau de vie des pauvres ce qui était le but principal du projet. Grâce au microcrédit, les habitants pauvres de Bangladesh peuvent (et cela est aussi nommé parmi les valeurs essentielles des membres de Grameen) assurer l'éducation à leurs enfants. D'une part, l'activité économique pratiquée grâce au microcrédit permet de payer des dépenses liées à la fréquentation scolaire, et de l'autre part les enfants des parents plus ou moins aisés ne sont pas obligés de travailler dès l'âge bas.<sup>60</sup>

Un autre apport de la banque Grameen à la société bangladaise est que le microcrédit rend possible aux pauvres de s'émanciper de point de vue politique.

---

<sup>59</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 116

<sup>60</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 193

Les emprunteurs dont la situation économique est améliorée grâce au microcrédit se sentent des vrais membres de la société et, avec le taux d'alphabétisation plus élevé, le taux de participation aux élections augmente. Il est évident que la plupart des nouveaux électeurs sont les emprunteurs de Grameen car cette augmentation comprend surtout des femmes.<sup>61</sup>

Vu de l'étranger, les géospecialistes étudient comment faire face à l'islamisme. Cette question a été aussi posée à prof. Yunus en 1995. La banque Grameen n'est pas, par sa nature, une organisation qui se bat pour quelqu'un ou contre quelqu'un mais en fait, les microprêts ont une certaine influence sur l'environnement religieux. Les emprunteurs qui se mettent par-dessus de seuil de pauvreté deviennent plus indépendants au niveau économique et ils peuvent se libérer de l'influence des extrémistes religieux islamiques. Le fait que le nombre des pauvres diminue et que le niveau de vie des emprunteurs augmente a pour conséquent l'apaisement de la situation politique et fait baisser le risque de violence au sein du pays et aussi vers l'étranger. Les microcrédits ont alors aussi une influence pacifiste sur la société.

Les géostratègistes aussi prévoient des conflits des cultures dans le cadre des religions différentes dans l'avenir proche. Par contre, à la banque Grameen, les microprêts sont accordés sans aucune relation à la religion de l'emprunteur. Voici un autre point d'influence pacifiste.<sup>62</sup>

### **2.1.8 Les prix attribués à la banque Grameen**

Pendant l'existence de la banque Grameen, plusieurs prix ont été attribués à l'administration de la banque.

- Prix Aga Khan de l'Architecture (Suisse, 1989).

La banque Grameen a établi et opéré « Programme de Logement de la banque Grameen » ce qui a permis de construire 60.000 maisons pour des membres pauvres de Grameen.

- Prix International de Développement du Roi Baudoin (Belgique, 1993).

---

<sup>61</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 194 – 195

<sup>62</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 195 – 196

La banque Grameen a reconnu le rôle de femme dans le processus de développement économique. Le projet de microcrédit a contribué à l'amélioration des conditions de vie des femmes et de leurs familles dans des zones rurales.

- Prix de l'Indépendance (Bangladesh, 1994)

La banque Grameen a obtenu ce prix pour avoir contribué au développement dans des zones rurales de Bangladesh d'une manière extraordinaire.

- Prix « World Habitat » (Royaume Uni, 1997)
- Prix Gandhi de la Paix (Inde, 1997) attribué par le gouvernement indien
- Prix Petersberg (Etats Unis, 2004)
- Prix Nobel de la Paix (Norvège, 2006)<sup>63</sup>

---

<sup>63</sup> <http://www.muhammadyunus.org/About-Professor-Yunus/cv-of-professor-muhammad-yunus/>

## **2.2 Fonctionnement de la banque Grameen**

### **2.2.1 Formation du personnel de la banque Grameen**

Vu que les règles de fonctionnement de la banque Grameen ne sont pas du tout habituelles dans le système bancaire traditionnel, la direction de la banque Grameen a décidé de prioriser l'embauche des jeunes employés sans expériences professionnelles. Sinon, les candidats expérimentés ont du mal à s'adapter au fonctionnement extraordinaire à la banque Grameen ce qui concerne aussi des anciens employés d'autres banques commerciales. D'autre part, la banque Grameen soutient le progrès et la croissance de carrière de tous les employés. Le degré de l'éducation achevée ou des expériences précédentes jouent un rôle moins importante que la motivation et l'envie d'accomplir la mission de la banque Grameen.<sup>64</sup>

Au Bangladesh, la majorité des employeurs oblige les candidats de déposer le dépôt non remboursable. Il arrive aussi que des entreprises annoncent des fausses offres d'emploi juste pour obtenir les dépôts des candidats. Par contre, la banque Grameen accepte des candidature sans demander ce dépôt.<sup>65</sup>

La formation à la banque Grameen est relativement simple et elle est basé sur l'autoformation des nouveaux employés. La base de la formation est fondée sur la présence dans le terrain et sur l'observation des autres employés en travaillant.<sup>66</sup>

Juste au début, un nouveau embauché démarre dans une agence rodée et il y passe les six premiers mois de sa carrière. Le but d'un stagiaire est de gagner des connaissances et des expériences pour qu'il soit capable de lancer et de gérer son propre agence de la banque Grameen. Chaque deux mois, les stagiaires participent à la réunion durant une semaine à l'institut de formation de la banque Grameen. Ici, les stagiaires ont la possibilité d'échanger leurs expériences professionnelles et d'essayer de résoudre des questions et des problèmes éventuels. Les stagiaires sont souvent confrontés à la réalité de vie des pauvres en Bangladesh pour la première fois dans leurs vies mais plus tard, après avoir compris l'attitude des employés et

---

<sup>64</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 204

<sup>65</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 209

<sup>66</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 205

des emprunteurs de la banque Grameen, ils deviennent motivés à porter leurs pas vers le cible comme les autres personnes engagées. Après les deux mois de formation, les stagiaires reviennent toujours avec beaucoup de questions et avec des nouveaux projets. Toutes les propositions réalisables sont transmis au département de suivi et d'évaluation de la banque Grameen. Les stagiaires sont carrément motivés d'apporter des nouvelles propositions et des idées grâce à l'ambiance de tolérance, de curiosité et de diversité des opinions.<sup>67</sup>

Au contraire des banques commerciales, la mission essentielle des employés de la banque Grameen est de motiver les emprunteurs à trouver leur potentiel caché et à élargir leurs horizons. De ce point de vue, les employés de la banque Grameen fonctionnent un peu comme les enseignants en faisant apprendre les emprunteurs viser vers une meilleure vie et la vivre.<sup>68</sup>

### **2.2.2 Le rôle des femmes à la banque Grameen**

Un des but principaux de la banque Grameen est de faire améliorer le statut des femmes dans la société bangladaise. L'accomplissement de ce but concernait les femmes jouant deux rôles essentielles au sein de la banque Grameen – des femmes qui se feraient accorder des prêts mais aussi des femmes employées par la banque Grameen. La plupart des femmes recrutées étaient les étudiantes de l'Université de Chittagong, les anciennes étudiantes du Prof. Yunus. Juste au début de l'existence du projet de microcrédit, les emprunteuses potentiels étaient surprises, par la visite des jeunes femmes déléguées par la banque Grameen. Vu que le statut des femmes était particulier au Bangladesh en tant qu'un pays musulman, beaucoup de parents ne trouvait pas convenable que leurs filles travaillent pour un nouveau établissement bancaire qui suit des règles complètement nouvelles et inhabituelles. Surtout les filles des bonnes familles n'étaient pas censées de travailler. Finalement, les jeunes femmes étaient recrutées juste après leurs études, c'est-à-dire avant le mariage, et leurs parents soucieux se sont rendu compte que le fait que les filles travaillent augmente leurs chance de se marier de point de vue des

---

<sup>67</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 206, 207

<sup>68</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 208 - 209

finances. Autrement dit, une fille au Bangladesh doit être « munie » d'une dot intéressante pour se bien marier et une fille qui travaille dans une banque représente un bon parti. Comme le résultat, un problème est survenu parce que les employées ont été souvent poussées de quitter leur travail après le mariage ou après la naissance de leur premier enfant au plus tard.<sup>69</sup>

### **2.2.3 Pourquoi former des groupes d'emprunteurs et ne pas prêter de l'argent aux emprunteurs individuels ?**

L'existence des groupe d'emprunteurs au sein de la banque Grameen est essentielle pour le fonctionnement du projet de microcrédit pour plusieurs raisons. Généralement dit, les groupes d'emprunteurs ont surtout l'influence psychologique positive sur ses membres. Si un pauvre emprunte de l'argent d'une manière individuelle, il est très probable qu'il se sente exposé aux dangers (par exemple de sa propre faillite ou de non-compréhension des règles de la banque) car sa situation en tant que l'emprunteur est nouvelle et sans précédent pour lui. Par contre, si un pauvre représente un membre d'un groupe d'emprunteurs tenant le même intérêt et venant du milieu similaire, il se sent plus aisé et moins exposé aux dangers. Autrement dit, l'existence des groupes signifie un élément de sécurité psychologique pour les membres des groupes. Vu que le taux d'alphabétisation au Bangladesh est relativement bas, l'aspect d'entraide et de solidarité est essentiel dans le cadre du projet de microcrédit destiné aux pauvres. D'autres facteurs psychologiques qui contribuent à la prospérité du projet de microcrédit son l'appui des autres membres du groupe et la compétitivité, ou plutôt l'effort d'être égal avec les autres membres du groupe.

Le principe des groupes aussi rend le contrôle des emprunteurs et du remboursement plus facile, attendu que le contrôle est effectué par les autres membres du groupe et les employés de la banque sont moins occupés par la surveillance. Vu que les employés de la banque rencontrent les responsables des groupes et non tous les emprunteurs, le nombre des réunions diminue ainsi que le volume d'administration nécessaire.

---

<sup>69</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 118, 119,125

L'autre facteur psychologique qui est très important pour le fonctionnement des groupes des emprunteurs est que les membres du groupe viennent d'un même village et ils se connaissent entre eux ce que raffermi le sens de la responsabilité vis-à-vis des autres membres du groupe. En plus, des bonnes relations au sein du groupe des emprunteurs renforce des relations personnelles des membres.

Chaque prêt accordé au sein d'un groupe doit être agréé par tous les membres du groupe. L'existence des groupes est aussi importante dans le cadre de la solidarité mutuelle des membres du groupe. Cela veut dire que, en cas de l'insolvabilité d'un membre du groupe, les autres membres l'aident à verser les acomptes. Bien que le prêt est concerne tout le groupe, les membres sont responsables pour leurs propres prêts qui sont accordés à eux-mêmes.<sup>70</sup>

#### **2.2.4 Fonctionnement des groupes à Grameen**

Au début, il faut justement former un groupe des emprunteurs potentiels ce que paraît facile mais la réalité est très souvent différente. Premièrement, il faut trouver un emprunteur potentiel intéressé à se faire accorder un microprêt. L'emprunteur potentiel est tenu à contacter quelques personnes afin de les convaincre de participer au projet de microcrédit et de former un groupe d'emprunteurs potentiels. D'habitude, les groupes constitués de cinq personnes. Les emprunteurs sont formés pour comprendre les principes de fonctionnement des microprêts et ils sont aussi tenus à passer un test à la fin de cette formation. L'épreuve finale justifie que les emprunteurs potentiels comprennent le sujet et qu'ils ne vont pas se jeter à l'inconnu. A la première fois, le prêt n'est accordé qu'à deux membres du groupe qui sont tenus à justifier la capacité de rembourser le prêt d'une manière régulière. C'est à dire que le prêt est accordé à deux autres membres du groupe juste après que les deux membres précédants remboursent leurs prêts d'une manière régulière. Le responsable du groupe obtient le prêt comme le dernier. Ce principe sert d'un moyen de motivation, avant tout pour le responsable du groupe mais aussi pour tous les autres membres du groupe.

---

<sup>70</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 134 – 136

L'effet psychologique sur les nouveaux emprunteurs est immense car les gens qui vivaient pendant des années juste à la limite de survie se trouvent à la découverte de leurs capacités et facultés et vivent la joie de nouveau début. Les participants au projet de microcrédit approfondissent leurs potentialités et leur fécondité.

Le sens d'appartenance au groupe est renforcé par un autre principe qui détermine que si l'un des membres du groupe ne peut pas se faire accorder un prêt, personne de son groupe ne devient l'emprunteur. Pour cette raison, l'emprunteur potentiel qui, juste au début, contacte d'autres personnes intéressées au microprêt, est tenu de bien calculer la choix des personnes à contacter et de ne pas choisir les emprunteurs potentiels par hasard.

Même que la banque Grameen montre un taux de remboursement relativement élevé, la direction a décidé de créer des fonds de secours en cas d'urgence de la part des emprunteurs. Ces fonds sont constitués automatiquement de 5% de la somme de chaque prêt et ils ont été appelés le Fonds mutuel. Le Fonds mutuel n'est qu'une instance formel ce qui est souligné par le fait qu'il n'était jamais nécessaire de toucher les moyens du Fonds. L'effet secondaire de l'existence des fonds est que les membres des groupes y gagnent des expériences de gestion financière.

Pour faciliter l'administration et l'entraide entre les groupes, des « centres » ont été créés. Chaque centre contient quelques groupe, jusqu'au nombre de huit . Pendant les réunions hebdomadaires au sein des centres, les membres des groupes remboursent leurs prêts, ils effectuent leurs dépôt aux comptes d'épargne et ils négocient la possibilité de se faire accorder des nouveaux prêts. Des problèmes éventuels avec des emprunteurs qui ont du mal à rembourser leurs prêts sont aussi discutés pendant les réunions.

Les emprunts et les remboursement à la banque Grameen sont effectués en toute transparence en réduisant la possibilité de la corruption. Pour garantir la transparence concernant le mouvement des moyens financiers, les groupes ont une certaine structure. Chaque groupe a son directeur et un secrétaire et chaque centre a un directeur et un directeur adjoint.

Le but de fonctionnement des groupes d'emprunteurs est de mettre les groupes autonomes ce que fait diminuer le volume d'administration au sein de la

banque et met le fonctionnement du projet de microcrédit plus facile et transparent.<sup>71</sup>

## **2.2.5 Comparaison de la banque Grameen et des banques commerciales traditionnelles**

En général, il est facile à comprendre que tous les principes innovateurs de la banque Grameen sont en fait des principes contraires de ceux des banques commerciales traditionnelles .

Voici les points fondamentaux qui font la banque Grameen distinguer des banques commerciales traditionnelles :

- Les banques commerciales traditionnelles font venir leurs clients, par contre les employés de la banque Grameen vont voir les emprunteurs potentiels et les membres-emprunteurs eux-mêmes. Cette différence est basé sur le fait que la majorité des clients de la banque Grameen est représentée par des pauvres, souvent illetrés, qui n'oseraient jamais d'aller demander un prêt dans une banque traditionnelle.

- Les banques traditionnelles accordent des prêts selon des critères comme la garantie, la remboursabilité et la solvabilité d'un client. Les analystes des banques traditionnelles étudient le marché, les produits du marché et la situation de propriété des clients, mais tout cela est fait dans les bureaux sans observer la situation réelle. Les emprunteurs-membres de la banque Grameen ne sont obligés que de montrer leur pauvreté.

- Les banques commerciales sont tenus de produire les bénéfices les plus hauts possible et elles ne sont contrôlées que par leurs actionnaires, des personnes qui profitent des bénéfices mais qui ne sont pas influencés par la politique de la banque concernant les prêts. La banque Grameen est contrôlée par ses actionnaires, elle aussi, mais la différence essentielle consiste en fait que les actionnaires sont de 92% les emprunteurs. En ce point de vue, la banque Grammen fonctionne plutôt comme une banque mutuelle.

- Les résultats d'une banque commerciale sont nombrés en dividendes et bénéfices. Vu que la banque Grameen vise surtout à améliorer les vies de ses emprunteurs, les rendements sont offerts aux emprunteurs-actionnaires en nature. Très souvent, les dividendes de la banque Grameen ne sont pas remboursés sous la forme financière mais ils

---

<sup>71</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 133 - 138

sont transformés en abaissement de taux d'intérêt ou en d'autres moyens pour augmenter le niveau de vie des emprunteurs, par exemple en prestation de logement.

- Les principes des banques traditionnelles (sauf de celles qui s'adonnent aux projets de la Responsabilité Sociale des Entreprises) ne contiennent pas de mission salutaire pour la société. Même que certaines banques animent des programmes de développement au sein d'une communauté ou des activités culturelles, le but de ces actions n'est pas d'apporter des profits à la société mais de visualiser la banque, d'abonner son image dans les yeux de public et de faire venir de nouveaux clients. L'objectif essentiel de la banque Grameen est de contenter les gens et améliorer leur niveau de vie. Cet objectif concerne surtout les emprunteurs de la banque et leurs familles.

- Les banques traditionnelles ont l'habitude d'employer des nouveaux diplômés qui n'ont suivi que la formation théorique des sciences économique. Par contre, la banque Grameen a l'habitude d'embaucher des diplômés des universités mais le champs de spécialisation des nouveaux embauchés ne représente pas un avantage pour eux. Vu que l'objet de la banque Grameen sont les emprunteurs et leurs besoins, les expériences acquises sur le terrain sont considérées d'une meilleure façon que la formation des employés.

- Chaque année, une banque traditionnelle fait contrôler les livres et les rapports annuels et trouver des irrégularités potentielles pour que les actionnaires et les autorités de l'Etat puissent approuver le compte de résultat annuel. La banque Grameen passe par les mêmes contrôle mais elle se fait faire aussi des études indépendantes qui examinent l'amélioration de niveau de vie des emprunteurs et leurs progression concernant leurs entreprises.

- Un client d'une banque traditionnelle est obligé d'engager des fonds avant de se faire accorder un prêt. Si l'emprunteur rembourse son prêt régulièrement, la banque ne s'en occupe pas du tout. La banque Grameen n'oblige pas ses emprunteurs de verser une caution mais, parce que les emprunteurs remboursent les prêts d'une manière hebdomadaire, elle surveille la santé financière des emprunteurs d'une manière régulière et systématique.

- La banque Grameen ne calcule pas les hausses des prêts accordés en fonction de revenu annuel d'un client. Le calcul est effectué en fonction des besoins d'un client et de type de son activité économique prévue.

- Les banques traditionnelles ne font accorder les prêts qu'aux clients qui se trouvent déjà au-dessus du seuil de pauvreté. Par contre, le groupe but du projet de microcrédit de la banque Grameen sont les pauvres dont l'objectif est de se mettre par-dessus du seuil de pauvreté grâce au prêt accordé par la banque.

- La banque Grameen constate un taux de remboursement de 99% ce qui est comparable aux taux de remboursement des meilleures banques dans les pays développés. En ce qui concerne les banques au Bangladesh, elles montrent les taux de remboursement très inférieurs, de l'ordre de 10%.

- Le système bancaire traditionnel exclut les pauvres en ce qui concerne l'attribution des prêts. L'impossibilité d'accéder aux prêts rend la survie des nombreux pauvres très difficile, même impossible. En plus, ce sont les plus pauvres qui prennent garde de la loi et les riches qui savent utiliser la loi à leur profit.<sup>72</sup>

### **2.2.6 Le fonctionnement d'un prêt à la banque Grameen**

Vu que les clients de la banque Grameen sont des villageois pauvres dont un pourcentage significatif est illettré, le but principal de fonctionnement de la banque était toujours la plus grande facilité du processus possible. Pour cette raison, les règles les plus simples possible ont été fixées juste au début, tant que :

- les prêts sont accordés pour la période de un an
- la hausse des versements hebdomadaires reste la même pendant l'existence du prêt. Juste au début de l'existence du projet de microcrédit, les versements étaient effectués d'une manière quotidienne mais ce système s'est montré trop compliqué et chaotique. Par contre, le système de remboursement hebdomadaire est clair et il a un effet psychologique positif sur les emprunteurs qui ne se presque rendent compte de dépenser de l'argent. De l'autre part, le système de remboursement hebdomadaire présente une certaine sécurité pour la banque elle-même car il est plus facile de dévoiler des débiteurs défaillants potentiels juste au début de la défaillance.

- tous les membres commencent à rembourser le prêt une semaine après l'attribution du prêt
- le taux d'intérêt est de 20%
- chaque client rembourse 2% de la somme totale chaque semaine pendant 50 semaines

L'essentiel pour le fonctionnement de la banque Grameen, c'est la confiance mutuelle. Des banques commerciales traditionnelles se caractérisent plutôt par la méfiance auprès de leurs clients. Au contraire, la banque Grameen s'appuie sur la

---

<sup>72</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 147 – 155

supposition que ses clients sont honnêtes et qu'il ne serait pas nécessaire d'employer le pouvoir judiciaire pour forcer les clients à rembourser leurs dettes. Cette supposition s'est montrée vraie dans 99% des cas. Si un client n'arrive pas à rembourser sa dette auprès de la banque, il est supposé de se situer dans une situation défavorable et il est barré de la liste des emprunteurs. Cela fait augmenter la probabilité de garder les fonds de la banque Grameen. En plus, vu que l'objectif de la banque Grameen n'est pas de générer des bénéfices élevés, la perte causée par les prêts non-remboursés (environ 0,5% des prêts) est redressée des intérêts des prêts remboursés et des dépôts du Fonds mutuel.<sup>73</sup>

### **2.2.7 Différence entre le prêt auprès une banque commerciale traditionnelle et auprès la banque Grameen**

Les banques commerciales traditionnelles au Bangladesh ont l'habitude d'exiger le paiement d'une dette d'un seul coup. Il est probable que cette obligation décourage de nombreux emprunteurs et qu'elle les empêche souvent de se faire accorder un prêt. Le blocage psychologique peut se traduire en fait que l'emprunteur, à la fin du délai, n'est pas capable d'accomplir l'engagement et, dû à l'effet psychologique d'une somme relativement importante et du délai à long terme, il peut se faire que l'emprunteur n'arrive pas à payer sa dette du tout.

Selon le Prof. Yunus, le blocage psychologique est un obstacle dans le système des prêts qu'il faut dépasser. Pour arriver à cet objectif, le Prof. Yunus a décidé d'implanter le principe de versement par parties alors que les versements particuliers soient si peu élevés que la sortie d'argent n'a presque aucune influence sur les vies des emprunteurs. Le principe de versement hebdomadaire a été trouvé le plus convenable parce qu'il rend facile la surveillance des emprunteurs et il renforce le sens de discipline des emprunteurs. Pour rendre l'affaire encore plus simple, le remboursement de la totalité du prêt était réclamé au bout d'un an.<sup>74</sup>

---

<sup>73</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 139 - 143

<sup>74</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 133 - 134

### **2.2.8 Mise en oeuvre des nouvelles agences de la banque Grameen**

De l'installation de la banque Grameen jusqu'au présent, nombreuses filiales ont été ouvertes dans toutes les régions de Bangladesh. Pour que le procédé de l'instauration d'une nouvelle filiale soit facile à observer et transparent, des règles d'instauration à suivre ont été créées. Pour implanter le projet de microcrédit de la banque Grameen dans un village, les employés de la banque Grameen ont adopté une méthode qui est devenue une règle officielle. Le directeur régional de la banque Grameen et son assistant viennent dans le village où Grameen prévoit d'établir une nouvelle agence. Leur but est d'explorer l'environnement du village d'une manière détaillée et de préparer le terrain pour l'installation de la nouvelle agence de la banque Grameen. Le fait que les représentants de la banque Grameen ne arrivent pas d'une manière officielle fait gagner la confiance des habitants du village qui sont souvent méfiant aux personnages à la place officielle. Le but des employés de la banque Grameen n'est pas de profiter de la serviabilité des villageois mais de créer des relations ouvertes basées sur la compréhension et la confiance. Très souvent, la première personne contactée dans le village est l'enseignant de l'école, vu qu'ils est supposé d'être lettré et ouvert aux innovations au sein du village. L'installation d'une nouvelle filiale est le deuxième pas après que les représentants de la banque Grameen sont habitués dans le village et qu'ils sont acceptés et respectés par les habitants du village. Quand le terrain est prêt à y installer une nouvelle filiale, les représentants de la banque Grameen sont tenus de rédiger un rapport portant sur l'histoire, la culture, l'économie et la situation des pauvres du village. Puis, le directeur régional de la banque Grameen organise une rencontre avec les représentants du village et des religieux pour leur expliquer les idées et les principes de fonctionnement du projet de microcrédit de la banque Grameen. Après la rencontre, les villageois ont le droit de demander les représentants de la banque Grameen de quitter leur village mais cette éventualité est vraiment rare.<sup>75</sup>

---

<sup>75</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 180 – 182

Le but de la banque Grameen n'est pas de maximiser le nombre d'emprunteurs au préjudice de la qualité des services fournis. Pourtant, toutes les agences ont été tenues à respecter la règle de ne pas réunir plus de cent emprunteurs pendant la première année. Cette règle a aussi fait diminuer le risque de perte en cas de faillite des nouveaux clients.

### **2.2.9 Les valeurs essentielles de la banque Grameen**

Le but primaire de la banque Grameen, c'est de lutter contre la pauvreté de la population la plus pauvre. Le projet de microcrédit se concentre sur des femmes déshéritées et le but du projet, c'est d'aider ces femmes à améliorer leur situation économique. Les femmes étaient censées d'arriver à ce but en développant l'activité économique. Deuxième but essentielle de la banque Grameen est alors d'entraîner cette activité économique de ses emprunteurs.<sup>76</sup>

Vu que la banque Grameen n'est pas une banque traditionnelle par nature, ses principes diffèrent des principes des banques commerciales traditionalistes d'une manière significative. Le centre d'intérêt des employés de Grameen n'est pas le produit offert, c'est-à-dire le prêt, mais la personne concernée du prêt. Les employés de Grameen sont censés de se focaliser sur la situation, la personnalité et les besoins particuliers du client. En rapport avec cette attitude, les employés de Grameen sont prévus de passer beaucoup de temps avec leurs clients pour les diriger mieux vers leurs buts.<sup>77</sup>

---

<sup>76</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 128

<sup>77</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 148

## **2.3 Transposition du projet de microcrédit de la banque Grameen vers l'étranger**

### **2.3.1 La question de transposition du projet de microcrédit de la banque Grameen**

Après que le succès du projet de microcrédit a été reconnu, une question est survenue : est-ce que le modèle des microprêts de la banque Grameen est transposable vers d'autres pays du monde, vers des pays dont les conditions socio-culturelles sont différentes de celles du Bangladesh ? Le point essentiel dans le processus de transposition du projet de microcrédit de la banque Grameen consiste en modification du projet en fonction des conditions différents de la société dans le pays d'insertion. Quand même, il existe certaines règles essentielles qui ont été enracinées par la banque Grameen juste à l'établissement de cette institution et qu'il faut respecter en tout cas.

La règle essentielle à respecter, c'est que le taux de remboursement doit aboutir à 100%. Toujours, le groupe-but de la population comprend des femmes pauvres. Il est aussi nécessaire de suivre les règles de fonctionnement de la banque Grameen et respecter sa philosophie. Pour les raisons ci-dessus, la banque Grameen offre des programmes de formation pour des personnes qui visent à transplanter le projet de microcrédit dans leurs pays. La formation est effectué sous la forme de « Programmes de dialogue internationaux de la Fondation Grameen ».

Actuellement, le modèle des microprêts mis en oeuvre par la banque Grameen est transposé vers tous les continents du monde, les microprêts sont accordés dans les pays du tiers monde même que dans les pays développés. Le projet de microcrédit signifie un mécanisme considérable pour la lutte contre la pauvreté dans le monde entier.<sup>78</sup>

---

<sup>78</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 229-230

### 2.3.2 La Fondation Grameen

La Fondation Grameen est une organisation sans but lucratif qui a été fondé en 1997 et qui a le siège à Washington, DC, Etats-Unis. Le but de la Fondation Grameen est de contribuer à diffuser l'idée essentielle de la banque Grameen. La Fondation Grameen suit la philosophie de la banque Grameen et de Prof. Yunus, son fondateur. L'organisation et la structure financière de la banque Grameen et de la Fondation Grameen sont indépendantes. Le but de la Fondation Grameen est d'aider les pauvres à avoir accès au microcrédit afin de sortir du cercle vicieux de la pauvreté. La Fondation Grameen est une organisation pivot dans le cadre d'implantation du projet de microcrédit dans tous les continents du monde.

Les valeurs essentielles de la Fondation Grameen sont :

- encourager les habitants pauvres, surtout des femmes, à exercer une activité économique
- arriver aux résultats mesurables et transparents, y compris des résultats sociaux et financiers
- encourager l'innovation afin de changer les vies des pauvres
- encourager le partenariat avec des organisations du même intérêt au lieu d'agir d'une manière séparée
- respecter, investir et promouvoir des entreprises sociales locales et la propriété locale
- apprécier la professionnalité et l'intégrité des employés et des volontaires<sup>79</sup>

---

<sup>79</sup> <http://www.grameenfoundation.org/who-we-are>  
<http://www.grameenfoundation.org/what-we-do>

### **2.3.3 Transposition du projet de microcrédit vers tous les continents du monde**

#### **2.3.3.1 Grameen en Asie**

L'implantation du projet de microcrédit de la banque Grameen a eu lieu dans de nombreux pays d'Asie grâce aux conditions socio-culturelles semblables à celles au Bangladesh. Grâce à la proximité géographique des pays but et à la similarité culturelle, les projets de microcrédit ont vécu un succès significatif dans les pays asiatiques, tant que la Chine, l' Inde, les Philippines, le Cambodge, le Nepal , l'Indonesie, le Pakistan et le Viêt-nam. La première copie véritable du modèle mis en oeuvre par la banque Grameen a été réalisée en Malaisie. Le projet de microcrédit a été supporté par le gouvernement malais et par l'université des sciences de Malaisie.<sup>80</sup>

#### **2.3.3.2 Grameen en Afrique**

La majorité des pays les plus pauvres du monde se trouve dans le continent de l'Afrique. Les habitants souffrent des conflits chroniques, de la malnutrition et des maladies nombreuses, p. e. du SIDA. Le taux d'alphabétisation est relativement bas et l'approvisionnement de l'eau potable est très souvent insuffisant. En ce qui concerne le continent africain juste avant l'implantation du projet de microcrédit, la situation était parallèle à celle au Bangladesh dans plusieurs points. La mentalité dans la plupart des pays africains était très conservatrice et le point de vue des spécialistes étrangers sur la mise en place du projet de microcrédit était sceptique. Les habitants pauvres étaient souvent exploités par les usuriers ce qui était toléré par la société. En ce qui concerne la transposition du projet de microcrédit en Afrique, il y avait une question qui est survenu juste au début : est-ce que les africains déshérités ne sont pas trop pauvres pour pouvoir devenir objet du projet de microcrédit ? Finalement, le projet de microcrédit a été implanté dans plusieurs

---

<sup>80</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 234-237  
<http://www.grameenfoundation.org/where-we-work/asia>  
<http://www.grameenfoundation.org/where-we-work>

pays africains grâce au fait que les représentants des gouvernements n'ont pas considéré le projet du microcrédit d'une menace de leur pouvoir et qu'ils ont accepté le microcrédit comme un allié pour lutter contre la pauvreté et pour apaiser la population déshéritée. Vu que les conditions sociales dans de nombreux pays africains ressemblent à celles au Bangladesh, le pays natal du projet de microcrédit, l'implantation du projet de microcrédit a été relativement simple et efficace. Les projets de microprêts ont démarré en 2002 dans le cadre du « Programme Solutions pour les Villages ». Les projets effectués en Afrique consistent en accordant des microprêts et en supportant la diffusion de technologies modernes afin de faciliter le développement économique de la population, par exemple en supportant la diffusion des prévisions météorologiques et des conseils agricole afin de mettre l'agriculture locale plus efficace. Au présent, le modèle de la banque Grameen fonctionne dans de nombreux pays de l'Afrique, tant que l'Egypte, le Maroc, le Cameroun, l'Ethiopie, le Ghana, le Kenya, le Mali, le Malawi, le Nigeria, le Rwanda, le Sénégal, l'Afrique du Sud, la Tanzanie et l'Ouganda. Plus de 1,5 millions de familles font l'objet des projets de microcrédit. La Fondation Grameen aussi encourage le programme de formation « Banquiers sans frontières » qui a pour but de propager le projet de microcrédit au sein du continent africain.<sup>81</sup>

### **2.3.3.3 Grameen en Amérique du Sud**

Dans les pays de l'Amérique du Sud, le secteur de microfinances se développe déjà dès les années 1980s. Les microfinances ont développé très vite dans la région et récemment, les banques traditionnelles sont descendues dans le marché et elles se sont mises à servir des clients relativement pauvres. Le projet de microcrédit de la banque Grameen a abordé le marché sud-américaine par l'intermédiaire de l'institution Al Sol à Chiapas, Mexique. Même que le secteur de microfinances a déjà existé dans la région, il restait encore des zones rurales dévaforisées où le projet de microcrédit de la banque Grameen pouvait être implanté. Le projet de microcrédit de la banque Grameen a été implanté dans les pays de l'Amérique de Sud tant que le Brésil, la Bolivie, la République

---

<sup>81</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 230-234  
<http://www.grameenfoundation.org/where-we-work>  
<http://www.grameenfoundation.org/where-we-work/sub-saharan-africa>

Dominicaine, l'Écuador, le Haïti, le Honduras, le Mexique et le Pérou. L'organisme de microcrédit majoritaire sud-américain s'appelle Accion. Il est divisé en vingtaine d'organismes affiliés et il accuse le taux de remboursement de 98%. Accion exerce son activité surtout au Brésil et au Guatemala. D'autres organismes de microcrédit renommés sont BancoSol et Actuar.<sup>82</sup>

#### **2.3.3.4 Grameen en Amérique du Nord**

Il existe une différence significative entre des habitants pauvres des pays du tiers monde et des habitants pauvres des pays développés. Les pauvres des pays du tiers monde vivent parmi les habitants plus riches et leurs vies ne diffèrent pas d'une manière significative. Par contre, les pauvres des pays développés vivent dans des ghettos, séparés de la population riche. Mais, de l'autre part, les pauvres des pays développés possèdent beaucoup plus de biens que les pauvres des pays du tiers monde. Cette différence est bien visible surtout dans les pays de l'Amérique du Nord. Les habitants pauvres des États-Unis deviennent des clients de nombreux usuriers pour essayer de vivre mieux ou pour payer des obsèques selon la tradition dans la communauté. Ce processus résulte en fait que les pauvres deviennent encore plus pauvres en étant débiteurs auprès des usuriers. Les habitants des ghettos dans des grandes villes figurent alors comme des objets du projet de microcrédit.<sup>83</sup>

#### **2.3.3.5 Grameen en Europe**

---

<sup>82</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 234

<http://www.grameenfoundation.org/where-we-work/americas>

<http://www.grameenfoundation.org/where-we-work>

<sup>83</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 243-244

<http://www.grameenfoundation.org/americas/united-states>

<http://www.grameenfoundation.org/where-we-work>

Le projet de microcrédit de la banque Grameen a été adopté en Europe avec des embarras. Il est probable que cela est dû au fait que le projet est trop étrange pour la mentalité européenne. Dans plusieurs pays d'Europe, par exemple en France, il s'est révélé que l'aide sociale est un obstacle essentiel de mise en oeuvre du projet de microcrédit. Les pauvres qui bénéficient des allocations gouvernementaux sont souvent de l'opinion qu'il ne vaut pas peine de s'engager en microprêt. En plus, il existe des emprunteurs qui ont l'intention de s'engager en microprêt en tout secret pour qu'ils continuent à recevoir des allocations. Ces problèmes concernent plutôt des pays les plus riches de l'Europe. Par contre, les projets de microcrédit ont été implanté avec succès dans des anciens pays communistes : en Pologne, en Albanie et en Bosnie. Les projets de microcrédit marchent aussi bien dans des pays de l'Europe du Nord, au Norvège, au Finlande et en Russie. Le dépeuplement causé par la manque des opportunités professionnelles est un problème important dans des régions perdus de ces pays et, grâce au microcrédit, des habitants ont la possibilité de se mettre à faire la pêche, tricoter des pull-overs traditionnels ou fabriquer des souvenirs. Cette activité a aussi un effet positif sur l'essor du tourisme dans les régions concernées.<sup>84</sup>

---

<sup>84</sup> A comparer : Yunus, 1997, p. 238-243

## **3 Social business et la République Tchèque**

### **3.1 Un exemple de l'implementation des projets de social business par une organisation tchèque - Clovek v tisni**

#### **3.1.1 L'histoire de l'organisation Clovek v tisni**

Clovek v tisni (« l'homme opprimé ») est une organisation d'utilité publique dont le but est de fournir l'aide humanitaire dans des régions frappées par des crises naturelles, économiques et politiques et de promouvoir l'observation des droits de l'homme dans le monde.

Les débuts de l'existence de l'organisation Clovek v tisni datent de 1992. Dans cette période, les fondateurs de l'organisation ont réalisé des premiers projets ciblés à l'aide aux personnes en pénurie sous le nom de la Fondation de Lidove noviny. En 1994, le nom de l'organisation fut changé à la Fondation Clovek v tisni près de Ceska televize. En 1999, l'organisation fut enregistrée comme une société d'utilité commune.

L'organisation Clovek v tisni est divisée en plusieurs sections :

- Section de l'aide humanitaire et du développement
- Section de soutien des droits de l'homme et de la démocratie
- Programmes d'intégration sociale
- Programmes d'information et d'éducation <sup>85</sup>

---

<sup>85</sup> <http://www.clovekvtisni.cz/index2.php?id=176>

### 3.1.2 Des objectifs et des projets principaux de Clovek v tisni

Les objectifs essentiels de l'organisation Clovek v tisni sont la fourniture de l'aide humanitaire, la réalisation des projets de développement à long terme et le soutien des efforts démocratiques et du respect des droits de l'homme. Pendant l'existence de l'organisation, des centaines d'envois contenant des moyens d'aide humanitaire directe ont été délivrés et des projets de développement ont été réalisés dans plusieurs pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Des projets concrets ont encouragé l'activité des dissidents, des journalistes indépendants, des défenseurs des droits de l'homme et des représentants de l'opposition démocratique dans plus de 37 pays du monde.

A côté de fourniture de l'aide en cas de crise et de la coopération dans le cadre du développement dans plusieurs régions « moins heureuses » du monde, l'organisation Clovek v tisni réalise aussi des projets étendus en République Tchèque. Un des projets les plus importants réalisés en République Tchèque concernait l'enlèvement des impacts des inondations désastreuses qui ont frappées une partie importante de la République Tchèque en 2002.

L'organisation Clovek v tisni réalise aussi des projets d'intervention sociale dans le terrain. L'objectif de ces projets est de trouver une solution convenable de la situation actuelle dans des « ghettos sociaux » tchèques qui ne cessent pas de répandre. L'organisation Clovek v tisni fait propager la tolérance et le respect social vis-à-vis des groupes sociaux minoritaires par l'intermédiaire de l'introduction de l'éducation interculturelle dans le système scolaire tchèque.

L'organisation Clovek v tisni aussi vise à augmenter le niveau de conscience public concernant la situation actuelle des pays frappés par des guerres ou par des régimes totalitaires et les problèmes globaux du monde contemporain. Pourtant, l'organisation Clovek v tisni coopère d'une manière proche avec des médias tchèques et, dès 1999, le festival international des films documentaires sur les droits de l'homme Jeden svet est organisé.

L'organisation Clovek v tisni coopère avec un spectre large des organisations partenaires, des institutions, des regroupements culturels, des agences internationales, des organisations non-gouvernementales et des médias.<sup>86</sup>

---

<sup>86</sup> <http://www.clovekvtisni.cz/index2.php?id=176>

### **3.1.3 Les projets d'aide vers l'étranger réalisés par l'organisation Clovek v tisni**

En principe, l'aide internationale fournie par l'organisation Clovek v tisni peut être divisée en deux types principaux :

- l'aide humanitaire qui est plutôt momentanée, fournie en cas d'une crise naturelle ou politique (par exemple en cas d'une guerre), ciblée sur le sauvetage des vies humaines, la modération de souffrance des personnes frappées par la crise et le renouvellement de la dignité humaine
  
- l'aide de développement qui consiste en processus à long terme qui est focalisé sur la modération du niveau de pauvreté et le développement du potentiel de l'homme et de la société. Dans le cadre des projets de l'aide de développement, l'activité de l'organisation Clovek v tisni se concentrent surtout aux objectifs suivants :
  - satisfaire des besoins humains essentiels, par exemple le besoin de l'eau potable et de la nourriture
  - soutenir l'éducation
  - soutenir la prestation des services médicaux
  - développer l'activité économique. Il s'agit du secteur d'activité de l'organisation Clovek v tisni qui comprend des projets du développement local et des moyens de subsistance
  - réaliser des programmes sociaux
  - soutenir la société civile et le bon gouvernement (« good governance »)<sup>87</sup>

---

<sup>87</sup> <http://www.clovekvtisni.cz/index2.php?id=114>

### **3.1.3.1 Les projets du développement local et des moyens de subsistance**

Des projets ciblés sur le développement local et les moyens de subsistance sont réalisés plutôt à la campagne. L'objectif des projets est de rechercher et de mettre en pratique comment employer des ressources naturelles locales d'une manière effective et comment assurer le volume suffisant des moyens de subsistance traditionnels. La recherche et la mise en pratique doivent être réalisées en égard aux conditions économiques et sociales actuelles du pays ou de la région. En général, les groupes but des projets de développement sont des habitants dont la capacité de se fournir des moyens de subsistance est basse. Cette situation est surtout une des conséquence des catastrophes naturelles, des conflits guerriers ou de la déstabilisation économique et sociale. Supposé que des habitants n'ont ni des connaissances ou des expériences suffisantes, ni l'appoint de la part des institutions locales pour améliorer la situation, il leur faut une intervention de l'extérieur.

Des projets de développement impliquent par exemple l'aide à la renouvellement ou au décollage des petits artisanats ou des fermes. Ce type d'aide est pratiqué sous une forme de l'aide financière ou matérielle ou sous une forme des cours de réqualification. Comme le résultat des projets de développement, les membres de la population ciblée devraient être capables de se fournir des moyens de subsistance. Pour remplir les buts des projets de développement, il est convenable d'implanter des méthodes de planification locale commune, rendre l'emploi des ressources existantes plus effectif, faire augmenter le niveau de la formation spécialisée et créer des réseaux pour partager des arrières professionnels.

Si la qualité de fonctionnemnt des organismes d'administration publique et locale est satisfaisante, les projets de développement sont organisées en coopérant avec les organismes d'administration publique et locale. En même temps, des habitants concernés sont menés à profiter des ressources et des services offerts par les organismes d'administration publique et locale.

Des exemples typiques des objectifs des projets de développement et des moyens de subsistance sont :

- le renouvellement des artisanats et des fermes par l'intermédiaire des donations financières ou la contribution matérielle

- la prestation des microprêts
- l'offre de la formation et de la réqualification

L'organisation Clovek v tisni réalise des projets de développement dans les pays suivants :

- Afghanistan
- Arménie
- Tchétchène
- Géorgie
- Roumanie
- Sri Lanka
- Ouzbékistan

Les projets mis en pratique en Tchétchénie, à Sri Lanka et en Ouzbekistan sont plutôt de l'ordre humanitaire.<sup>88</sup>

### **3.1.3.2 L'activité de Clovek v tisni en Arménie**

La mission permanente de Clovek v tisni en Arménie a été fondée en 2003. Dû à la guerre des années 1990, l'économie du pays reste encore inhibé. La situation économique défavorable est aussi une conséquence de l'isolation économique du pays vers l'étranger et du dépeuplement.

L'organisation Clovek v tisni a fondé un centre d'information situé à Jerevan. L'activité principale du centre d'information est de diffuser des renseignements et des conseils concernant les problèmes de migration illégale vers le public.

L'objectif des autres projets mis en action en Arménie (surtout dans la région de Kotai) est d'alléger des impacts de la crise économique. L'organisation Clovek v tisni arrange des investissements à la rénovation des écoles et des autres immeubles à utilité publique, elle soutient la fondation et le fonctionnement des petites entreprises locales et participe au renforcement de la société civile.<sup>89</sup>

Dans le cadre du projet „Développement de l'infrastructure et stabilisation de la situation économique des habitants de la région de Kotai“, des cours et des

<sup>88</sup> <http://clovekv tisni.cz/index2.php?parent=131&sid=114&id=259>

<sup>89</sup> <http://clovekv tisni.cz/index2.php?parent=133&sid=114&id=272>

conseils du domaine d'économie sont destinées aux entrepreneurs débutants. L'organisation Clovek v tisni fournit des moyens matériels afin de soutenir la création et le développement des petits artisanats ce qui résulte aussi en création des dizaines de nouveaux emplois dans la région.

Actuellement, l'organisation Clovek v tisni est en train d'organiser un projet des microprêts, un instrument de stabilisation économique dont l'objectif est d'améliorer la situation économique des personnes défavorisées. Des personnes déshéritées ne représentent pas des clients solvables pour les banques traditionnelles alors qu'ils n'ont pas de possibilité d'accéder aux prêts pour démarrer des petits artisanats ou pour se mettre à entreprendre. Les points spécifiques des microprêts sont le montant du prêt modique, le taux d'intérêt bas et le remboursement dû à une échéance à long terme.<sup>90</sup>

### **3.1.3.3 L'activité de Clovek v tisni à Géorgie**

L'organisation Clovek v tisni s'est mise à opérer à Géorgie en 2005. Dès le début, les projets sont ciblés à la prévention de migration illégale et au développement de la région d'Imeretie.

En 2007, le champs d'activité de Clovek v tisni à Géorgie a été élargie en ce qui concerne le nombre des projets et des régions concernées. Le projet pour accroître l'effectivité de la production agricole fut démarré dans la région de Djavachetie. Comme le résultat du projet, le niveau professionnel et le niveau de vie des fermiers locaux ont augmenté. Dans la région de Kazbegi, l'organisation Clovek v tisni à mis en pratique le projet de développement local et de l'encouragement du tourisme.<sup>91</sup>

---

<sup>90</sup> <http://www.clovekvtisni.cz/index2.php?id=274>

<sup>91</sup> <http://clovekvtisni.cz/index2.php?parent=133&sid=114&id=285>  
<http://www.clovekvtisni.cz/index2.php?id=287>

### **3.1.3.4 L'activité de Clovek v tisni en Roumanie**

L'activité de l'organisation Clovek v tisni en Roumanie concerne surtout la minorité tchèque vivant dans la région de Banat. Le problème significatif de la région est la migration des habitants jeunes vers la République Tchéque. Malheureusement, leur chance de trouver un emploi lucratif est basse dû au niveau d'éducation insuffisant. Le but des projets réalisés par l'organisation Clovek v tisni est d'encourager le développement des artisanats locaux et d'améliorer le niveau d'éducation des habitants de la région.<sup>92</sup>

### **3.1.3.5 L'activité de Clovek v tisni en Afghanistan**

En Afghanistan, l'organisation Clovek v tisni gère des projets ciblés aux problèmes liés à l'éducation, à la fourniture des moyens de subsistance, au développement des communautés à la campagne et à l'augmentation du niveau de vie des habitants. Dans le cadre des projets de développement, des fermiers locaux sont formés afin d'améliorer les conditions de vie dans des zones provinciales. De nouvelles connaissances concernant la culture des produits agricoles peu traditionnels, des nouvelles méthodes de marketing et des ressources nouveaux de revenu sont fournies aux fermiers locaux pendant des cours et des séminaires. La formation a pour but d'encourager les fermiers locaux à démarrer leurs propres entreprises, à se mettre à vendre de nouveaux produits pour des prix équitables et à augmenter leurs niveau de vie.

Des projets réalisée en Afghanistan comprennent aussi la formation offerte aux représentants des communautés locales. La formation est ciblée sur des domaines comme la sylviculture, l'apiculture et l'élevage de volaille..<sup>93</sup>

### **3.1.3.6 L'activité de Clovek v tisni en Tchétchénie**

Des projets réalisés en Tchétchénie concernait surtout l'aide lié à la situation de crise après la guerre, c'est à dire surtout l'aide aux personnes réfugiées, la reconstruction des maisons privées et des édifices publiques, la distribution d'aide

---

<sup>92</sup> <http://clovekvtisni.cz/index2.php?parent=133&sid=114&id=301>

<sup>93</sup> <http://www.clovekvtisni.cz/index2.php?id=268>

alimentaire et matérielle et la prestation des services médicaux. Les projets concentrés sur la Tchétchénie ont démarré en 2000. En 2005, le permis d'activité humanitaire n'a pas été prolongé par l'administration de la Fédération de Russie et l'organisation Clovek v tisni a été obligée de terminer l'activité humanitaire en Tchétchénie.<sup>94</sup>

#### **3.1.3.4 L'activité de Clovek v tisni à Sri Lanka**

Les projets exercés à Sri Lanka s'appuient plutôt à l'aide humanitaire. Les projets consistent surtout dans la reconstruction et la liquidation des conséquences de la guerre civile et des raz-de-marée.<sup>95</sup>

#### **3.1.3.4 L'activité de Clovek v tisni en Ouzbekistan**

Les projets ciblés à l'aide à l'Ouzbekistan sont plutôt d'une nature environnementale. Les entourages du lac Aral souffrent des impacts de la production agricole indécrite de point de vue écologique. Le but des projets est alors de faire diminuer les effets nuisibles de la pollution et de protéger la santé des habitants des entourages du lac.<sup>96</sup>

---

<sup>94</sup> <http://clovekvtsni.cz/index2.php?parent=133&sid=114&id=275>

<sup>95</sup> <http://clovekvtsni.cz/index2.php?parent=133&sid=114&id=306>

<sup>96</sup> <http://clovekvtsni.cz/index2.php?parent=133&sid=114&id=392>

## **3.2 Le social business réalisé en République Tchèque**

### **3.2.1 Définition de l'économie sociale en République Tchèque**

La problématique du social business ou bien de l'économie sociale est devenu discutée dans une dimension plus large en République Tchèque depuis 2000. Des conférences internationales à Prague (2002) et à Cracovie (2004) peuvent être signées comme le motif au développement de cette problématique.<sup>97</sup>

Toutes les définitions des notions concernant le social business ou l'entreprise sociale en République Tchèque peuvent être appliquées aux notions parallèles dans des pays européens. C'est à dire que les définitions suivantes ont été déterminées dans le cadre du context des pays développés de l'Union Européenne.

### **3.2.2 Définitions de l'économie sociale selon des critères de l'Union Européenne**

Selon la définition du Comité économique et social de l'Union européenne, les buts des sujets de l'économie sociale sont les suivants:

- souligner les objectifs sociaux
- mettre l'accent sur des principes de l'activité commerciale mais pas sur la nécessité de maximiser les bénéfices
- préférer des valeurs essentielles comme la solidarité, la cohérence sociale, la responsabilité sociale, la gestion démocratique, la participation des citoyens et l'autonomie et le respect des intérêts publics

Des entreprises qui suivent les principes de l'économie sociale contribuent à résoudre le problème de l'exclusion sociale, à développer l'emploi local et à diffuser le développement équilibré et la prospérité des régions. Pour soutenir l'essor de l'économie sociale en Union Européenne, le Comité économique et

---

<sup>97</sup>A comparer : *Sociální ekonomika, Výzkumná zpráva nadnárodního partnerství Social Enterprise*, Orfeus, 2008, p. 5

social de l'Union européenne a proposé des mesures encourageant la recherche dans le domaine de l'économie sociale, des microentreprises, des liaisons des petites et moyennes entreprises et des sujets de l'économie sociale plus profondes et de la simplification de l'accès aux prêts.<sup>98</sup>

L'adhésion de la République Tchèque à l'Union Européenne a signifié une impulsion importante pour la solution théorique et pratique et la définition de la problématique de l'économie sociale en République Tchèque. Malgré le fait que l'entreprise sociale fonctionne dans plusieurs pays de l'Union Européenne, la définition officielle de la notion de l'économie sociale ou du social business (une définition qui serait convenable à être employé dans le contexte légal, économique, sociologique) n'est pas encore été déterminée.

### 3.2.3 Définition de l'entreprise sociale

Une définition de l'entreprise sociale présentée par Ing. Magdalena Hunčová dit que : « Dans le secteurs privé, il existe plusieurs organisations et entreprises produisant des biens et services afin de soutenir la qualité de la vie humaine. Cette activité distingue ces organisations et entreprises du modèle classique de marché qui est basé sur la valorisation du capital engagé. Les formes légales des entreprises sociales diffèrent l'une de l'autre dans des pays particuliers. Les formes légales des entreprises sociales les plus courantes sont la coopérative, la société mutuelle, l'association et les fonds subsidiaires. Le dénominateur de toutes ces organisations est l'appartenance à l'économie sociale. »<sup>99</sup>

Selon la recherche réalisée dans le cadre du projet HEFAISTOS au cours de l'année 2000, les objectifs principaux des entreprises sociales sont les suivants :

- assurer que les personnes défavorisées au niveau social (ou bien les personnes handicapées) s'approchent à la vie quotidienne de la société majoritaire
- créer et encourager la création des nouveaux emplois pour des personnes défavorisées au niveau social
- viser à la conciliation sociale entre des groupes divers de la population (les pauvres et les riches, les âgés et les jeunes etc.)

---

<sup>98</sup> A comparer : *Sociální ekonomika, Výzkumná zpráva nadnárodního partnerství Social Enterprise*, p. 6

<sup>99</sup> A comparer : *Sociální ekonomika, Výzkumná zpráva nadnárodního partnerství Social Enterprise*, p. 7

- encourager la production des biens et la prestation des services qui risquent de disparaître du marché ou de devenir incapables de faire face à la concurrence sur le marché<sup>100</sup>

Selon l'organisation CEFEC (Confédération européenne des entreprises et des coopératives sociales), l'entreprise sociale est caractérisée par des attributs suivants :

- Il s'agit d'une entreprise créée afin d'employer des personnes handicapées et des personnes défavorisées au marché du travail qui représentent une partie significative des employés de l'entreprise.
- L'entreprise sociale se livre à la production des biens et à la prestation des services et elle est orientée vers le marché afin de remplir sa mission sociale.
- Tous les employés de l'entreprise sociale reçoivent le salaire équitable dépendant de leur performance et les conditions de travail doivent être égales pour tous les employés de l'entreprise.
- Tous les employés de l'entreprise sociale ont les mêmes droits et devoirs sans tenir compte du fait si un employé est handicapé ou pas.<sup>101</sup>

L'entreprise sociale est définie par deux dimensions – la dimension sociale et la dimension économique. La dimension sociale s'appuie sur des critères d'utilité sociale produite par l'entreprise, d'initiative et de soutien de la communauté, de présence de l'administration indépendamment du capital de l'entreprise, de participation démocratique des usagers du service et de distribution limitée du bénéfice. La dimension économique est basée sur la production continue des biens et des services, le niveau d'autonomie élevé et la présence d'un certain nombre d'employés.<sup>102</sup>

---

<sup>100</sup> A comparer : *Sociální ekonomika, Výzkumná zpráva nadnárodního partnerství Social Enterprise*, p. 7, 8

<sup>101</sup> A comparer : *Sociální ekonomika, Výzkumná zpráva nadnárodního partnerství Social Enterprise*, p. 8

<sup>102</sup> A comparer : *Sociální ekonomika, Výzkumná zpráva nadnárodního partnerství Social Enterprise*, p. 9

### 3.2.4 Formes des entreprises sociales en République Tchèque

Il peut exister plusieurs types de l'entreprise sociale. Les types particuliers de l'entreprise sociale sont distingués par exemple selon le groupe but de la population. Le point commun de toutes les entreprises sociales est le fait que le bénéfice de l'entreprise n'est pas distribué aux employés mais il est utilisé afin d'améliorer la qualité de vie des employés et l'efficacité du service offert. Cette définition est commune pour toutes les entreprises qui appartiennent au secteur sans but lucratif. La notion « sans but lucratif » veut dire que le but de ces entreprises est de supporter la production des services d'utilité publique et non pas maximiser le profit.<sup>103</sup>

L'entreprise sociale représente une nouvelle attitude économique influencée par des institutions internationales et par des expériences de l'extérieur (par exemple par l'intermédiaire du programme CIP EQUAL). Les entreprises sociales sont des sujets économiques indépendants et mutuels qui préfèrent l'aspect social et l'intérêt des membres. L'objectif essentiel unique n'est pas de toucher le profit.

Dans les conditions de la République Tchèque, les sujets suivants sont censés des sujets de l'économie sociale :

- des coopératives. Il s'agit d'une personne morale dont le nombre de membres est indéfini. Une coopérative est fondée afin d'exercer l'activité économique ou de remplir des besoins économiques, sociaux ou autres des membres.
- des associations. En tant qu'une collectivité des personnes, il s'agit d'une forme la plus courante des organisations non-gouvernementales sans but lucratif en République Tchèque. Des associations gagnent des moyens financiers en exerçant l'activité commerciale afin d'assurer le fonctionnement des projets et des missions de l'association. Les associations peuvent être financées des moyens financiers d'une organisation à but lucratif qui a été fondée pour cette raison. Dans ce cas, il est important que le sujet de l'association sans but lucratif et le sujet de l'activité commerciale de l'organisation à but lucratif restent séparés au niveau économique et légal.

---

<sup>103</sup> A comparer : *Sociální ekonomika, Výzkumná zpráva nadnárodního partnerství Social Enterprise*, p. 8

- des sociétés à utilité publique. Il s'agit d'une forme de personne morale qui fournit des services à utilité publique sous des conditions équitables et qui est soumise au contrôle indépendant de la part de public. Le résultat annuel (le bénéfice) ne peut pas être employé en faveur des fondateurs de la société, des membres de l'administration ou des employés et il doit être employé dans le cadre de prestation des services-cible de la société. Des sociétés à utilité publique exercent l'activité surtout dans des domaines qui ne sont pas lucratifs assez pour des entreprises privées, comme la culture, le sport, le temps libre, l'éducation, les services sociaux etc.
- des fondations. L'activité des fondations est ciblée surtout sur des buts à utilité commune, le développement des valeurs spirituelles, la protection des droits de l'homme et sur la protection de l'environnement, des traditions culturelles et des monuments historiques etc.<sup>104</sup>

### **3.2.5 La définition de l'atelier patronné et de l'emploi patronné**

La création d'un atelier patronné est basée dans la loi de l'emploi n° 435/2004, § 75. Un atelier patronné est un chantier qui est fondé après la permission de l'Agence nationale pour l'emploi et qui est approprié à l'embauche des personnes handicapées. En fait, il s'agit d'un instrument de l'entreprise sociale. La proportion moyenne des personnes handicapées employées est de 60%. L'atelier patronné doit être exploité pendant la durée minimum de 2 ans. Il est possible d'obtenir une prime financière afin de faciliter la fondation de l'atelier patronné. Le montant de la prime dépend du nombre des personnes handicapées employées et du salaire minimum de l'année précédente.

L'emploi patronné est un poste créé par l'employeur destiné à une personne handicapée. La création d'un emploi patronné est basée sur le consentement écrit de la part de l'Agence nationale de l'emploi. La durée minimum

---

<sup>104</sup> A comparer : *Sociální ekonomika, Výzkumná zpráva nadnárodního partnerství Social Enterprise*, p. 19, 20

d'existence est de 2 ans. La création d'un emploi patronné peut aussi être subventionnée par l'Etat.<sup>105</sup>

La personne handicapée est une personne physique qui est reconnue comme une personne invalide d'une manière partielle ou comme une personne défavorisée par son état de santé.

La personne défavorisée par son état de santé est une personne physique qui est affectée d'un trouble de l'état de santé qui lui permet d'exercer un emploi d'une manière systématique. En même temps, les capacités de la personne défavorisée d'être intégrée au niveau de l'occupation, d'exercer l'emploi actuel, de profiter de la qualification précédente ou d'obtenir une nouvelle qualification sont limités d'une manière significative en raison de l'état de santé défavorable à long terme.<sup>106</sup>

### **3.2.6 Des obstacles du développement de l'entreprise sociale en République Tchèque**

Selon la recherche réalisée dans le cadre du projet HEFAISTOS, les obstacles du développement de l'entreprise sociale les plus courants sont :

- la réassurance financière insuffisante
- des dispositions au niveau de l'espace insuffisantes
- l'absence de la garantie au niveau du personnel
- l'absence de la garantie au niveau matériel<sup>107</sup>

L'entreprise sociale (social business) est caractéristique par le fait que la mission de l'entreprise ne réduit pas à l'obtention du profit. L'administration de l'entreprise sociale utilise les bénéfices en faveur des affaires d'utilité publique. En République Tchèque, il existe de nombreux entrepreneurs qui tâchent de gérer des entreprises conformément à la philosophie d'entreprise sociale. Le problème est qu'il manque la législation complexe abordant la problématique de l'entreprise sociale.<sup>108</sup>

---

<sup>105</sup> A comparer : *Sociální ekonomika, Výzkumná zpráva nadnárodního partnerství Social Enterprise*, p. 20, 21

<sup>106</sup> A comparer : Dohnalová, M.: *Sociální ekonomika, sociální podnikání*. Akademické nakladatelství CERM, 2007, Brno, p.170

<sup>107</sup> A comparer : *Sociální ekonomika, Výzkumná zpráva nadnárodního partnerství Social Enterprise*, p. 22

<sup>108</sup> Sociální podnikání přináší veřejný prospěch, *CorporAID magazin*, 3/2008

### 3.2.7 Pauvreté et exclusion sociale en République Tchèque

La République Tchèque est un des pays où le niveau de la pauvreté est relativement bas. Le niveau total de la pauvreté en République Tchèque est influencé d'une manière significative par le système de la protection sociale garanti par l'Etat. Le système de la protection sociale fonctionne par l'intermédiaire du système de redistribution par l'Etat qui comprend trois parties : la sécurité sociale, l'allocation sociale d'Etat et l'aide (l'allocation) sociale.<sup>109</sup>

L'exclusion sociale peut être définie comme un processus qui fait priver des individus et des groupes d'individus de l'accès aux ressources nécessaires pour la survie. Au présent, la notion des ressources nécessaires signifie surtout le marché de travail. C'est à dire que les personnes exclues de la société sont en fait des personnes qui n'ont pas accès au marché de travail ou des personnes dont l'accès au marché de travail est compliqué d'une manière significative.

L'exclusion sociale est une conséquence la plus courante de la pauvreté et du niveau de revenu bas. D'autres facteurs qui peuvent aboutir à l'exclusion sociale sont par exemple la discrimination, l'éducation du niveau bas, le chômage de longue durée et des conditions de vie initiales défavorables. Un des instruments de la réduction de niveau d'exclusion sociale et l'encouragement des chances égales. L'encouragement des chances égales est une affaire sociale mais il est aussi basé sur l'éducation et sur la prestation des autres appuis. L'encouragement des chances égales concerne des enfants d'âge préscolaire, éventuellement les mères et les familles de ces enfants. En République Tchèque, ce domaine est malheureusement réduite à une description des activités particulières qui mènent à l'exclusion sociale, éventuellement des activités qui sont tenues à la redresser. Le point positif est que la politique proactive favorisant les chances égales est en train d'être appliquée par l'intermédiaire de l'administration publique. La mise en place de la politique proactive favorisant des chances égaux est soutenue par la loi d'emploi et par la possibilité de profiter des subventions provenant des fonds européens.<sup>110</sup>

---

<sup>109</sup> A comparer : Hunčová, M.: *Sociální ekonomika a sociální podnik*, Univerzita Jana Evangelisty Purkyně v Ústí nad Labem, 2007, p. 130, 131

<sup>110</sup> A comparer : Hunčová, M.: *Sociální ekonomika a sociální podnik*, Univerzita Jana Evangelisty Purkyně v Ústí nad Labem, 2007, p. 131

### **3.3 Mise en pratique de l'entreprise sociale en République Tchèque**

#### **3.3.1 Les ateliers patronnés gérés par la Charité République Tchèque**

Un « atelier patronné » est une organisation dont au minimum 60% d'employés est représenté par des personnes à capacité ouvrable modifiée, c'est-à-dire des personnes handicapés ou défavorisées au niveau de la santé. La capacité de participer à la formation et de pratiquer certaines occupation de ces personnes est limitée par le niveau de l'handicap. Les « ateliers patronnés » représentent un lieu d'emploi pour des personnes handicapés au niveau mental ou physique qui font front aux conditions compliquées en cherchant l'emploi sous les conditions de travail ordinaires. Des personnes handicapés embauchés aux « ateliers patronnés » apprennent à maîtriser leur occupation d'une manière individuelle ce qui leur donne la confiance en soi-même et la motivation pour mener la vie indépendante. Le créateur principal des « ateliers patronnés » est la Charité République Tchèque (Charita Česká republika). D'autres ateliers patronnés sont fondés par des organisations caritatives locales. L'occupation dans les « ateliers patronnés » n'apporte pas seulement l'effet financier mais aussi la satisfaction morale des employés handicapés.<sup>111</sup>

La majorité d'ateliers patronnés en République Tchèque est gérée par la Charité République Tchèque. La mission essentielle des ateliers patronnés est de réassurer l'occupation aux personnes handicapés et malades mentaux.

A côté de la mission essentielle, c'est à dire des services d'emploi et de rééducation des clients, les ateliers patronnés fournissent aussi des services de consultations, thérapeutiques, d'éducation, de formation et d'activation.

La Charité est l'organisation gestionnaire par exemple des ateliers de vannerie et de menuiserie, les clients font complètent des petits composants ou

---

<sup>111</sup> <http://www.roska.eu/zakony-a-predpisy/obcan-se-zmenenou-pracovni-schopnosti.html>  
<http://www.kotevbote.cz/co-jsou-chranene-dilny/>

enveloppent le sucre dans des emballages-présentoir selon la demande de l'acheteur du service.

Au total, la Charité gère 16 ateliers patronnés avec une capacité de 210 places. Un atelier patronné fonctionne sous une forme de ferme agricole fournissant l'emploi et le lieu pour vivre à 15 clients. En 2001, le chantier patronné Betanie a Olomouc a été ouvert.<sup>112</sup>

### **3.3.2 Les services offerts par le chantier patronné de l'archidiocèse d'Olomouc aux personnes défavorisées sur le marché de travail**

L'activité de la Charité République Tchèque dans le cadre de l'emploi des personnes défavorisées sur le marché de travail n'est pas limité à la gestion des ateliers patronnés. Le but de la Charité est aussi d'encourager l'emploi et la socialisation des personnes défavorisées. Pour ces raisons, les cabinets de consultations rendent des services aux personnes qui, dû aux habiletés et capacités réduites (c'est à dire l'incapacité au niveau de communication, de coopération, d'agir aux lieux publics ou d'utiliser des services publics en raison du chômage à long terme ou de la limitation au niveau de la santé), ne sont pas capables de participer à la recherche et à l'exécution de l'emploi adéquat.

En employant les personnes défavorisées sur le marché de travail, la Charité coopère avec l'ANPE qui offre les services du chantier patronné à ses clients. Par exemple, dans le cadre de l'archidiocèse de la Charité d'Olomouc, les personnes défavorisées au chômage ont la possibilité de travailler dans le dépôt humanitaire et dans le point de vente des produits des ateliers patronnés de la Charité. En travaillant dans ces établissements, les employés (les usagers des services du chantier patronné) se mettent au contact avec des clients (c'est à dire des acheteurs) ce qui fait améliorer leur capacité de communication et leur adaptation sociale. L'attribution de travail à une personne embauchée est effectuée par rapport aux résultats de l'entretien d'embauche et du processus d'adaptation de la personne embauchée. Il est nécessaire que l'activité à exercer attribuée corresponde au

---

<sup>112</sup> <http://www.charita.cz/article.asp?nArticleID=312&nDepartmentID=178&nLanguageID=1>

niveau professionnel et ouvrable momentané de la personne employée. Au cours de l'occupation dans le cadre du chantier patronné, le client est tenu de rechercher un emploi stable en se faisant aider par le patron du projet et par le travailleur social de la Charité. En cas que l'utilisateur des services du chantier patronné trouve un emploi convenable, le contrat de travail avec le chantier patronné est cessée. La prestation des services du chantier patronné vis-à-vis d'un client particulier est limité dans le temps. La durée maximum de contrat de travail avec un chantier patronné est deux ans. L'emploi des personnes défavorisées sur le marché de travail à un chantier patronné est alors une solution provisoire avant que l'employé du chantier patronné trouve un emploi convenable. Dans le moment où l'utilisateur trouve un emploi convenable, les relations avec le chantier patronné ne terminent pas. L'utilisateur des services du chantier patronné reste au contact avec l'établissement et, en cas de besoin, il peut visiter le chantier patronné et demander d'aider à résoudre un problème. Le projet du chantier patronné au sein de l'archidiocèse d'Olomouc est financé de budget de la région d'Olomouc.<sup>113</sup>

### **3.3.3 Mise en pratique de l'entreprise sociale en République Tchèque – le projet de Novy Prostor**

Le projet de Novy Prostor est un projet unique en République Tchèque qui fonctionne selon les règles de microprêts. Le Novy Prostor est un magazine vendu par des personnes défavorisées sur le marché de travail, surtout par des personnes sans domicile fixe. La vente est effectuée dans les rues des grandes villes de la République Tchèque. Le concept du projet est désigné selon le modèle du magazine The Big Issue qui est né à Manchester, Royaume Uni. La vente des magazines dans les rues («street paper») signifie le gros du projet qui développe d'une façon continue. L'idée porteur du projet est le développement des compétences clés des clients du projet nécessaires pour la vie de bonne qualité dans la société contemporaine. Les valeurs essentielles dans le cadre du projet de «street paper» sont la capacité de trouver et de maintenir un emploi, avoir des relations sociales saines au sein du collectif et de l'entourage, être responsable de soi-même,

---

<sup>113</sup>[http://www.acho.charita.cz/index.php?option=com\\_content&view=category&layout=blog&id=48&Itemid=51](http://www.acho.charita.cz/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=48&Itemid=51)

connaître sa propre valeur et ses droits et être confiant en soi-même. Les valeurs essentielles essentielle est commune dans le cadre de l'attribution de service social « street paper », sans tenir compte de la région ou de la manière de financement du projet.<sup>114</sup>

L'association Novy Prostor met en pratique le projet de « street paper » dès 1998. Des filiales sont situées dans les villes de Prague, Brno, Olomouc, Plzen, Pardubice, Ceske Budejovice ; Usti nad Labe et Uherske Hradiste. L'association réalise des projets de développement des compétences clé des clients et est subventionnée des Fonds Structurels Européens.

Comme une seule association des pays non-membres de l'Union Européenne, l'association Novy Prostor a été intégrée au projet „Des attitudes actives à l'emploi des personnes exclues dans la société“ en participation des associations partenaires de la Grande Bretagne, l'Allemagne et l'Espagnol dans les années 2002 à 2005.

Le projet Novy Prostor est nommé comme un seul exemple du projet spécifique dans le document Programme d'initiative de la collectivité EQUAL ESF, chapitre 2.3 « Analyse des programmes actuels et des mesures vis-à-vis des chances égales au marché du travail ».

Le groupe but des clients du projet Novy Prostor sont les personnes sans domicile fixe qui ont des difficultés à l'insertion au marché de travail. D'habitudes, ces personnes se trouvent dans une situation défavorable, il ne possèdent pas des biens nécessaires pour maintenir une qualité de vie suffisante et ils sont souvent isolés de point de vue social. Des fois, il s'agit des personnes à difficultés de la santé physique et psychique. En ce qui concerne les groupes but des personnes sans domicile fixe, l'association Novy Prostor est une seule organisation en République Tchèque qui crée le milieu de travail standard et offre aux clients un programme pour obtenir des moyens financiers afin de gagner l'autonomie en même temps. Les contacts sociaux au sein du projet de Novy Prostor ne sont pas créés d'une manière artificielle mais ils apparaissent dans le milieu social réel d'un groupe social.

Les clients de Novy Prostor participent au projet de « street paper » en vendant le magazine Novy Prostor dans les rues des grandes villes de la République Tchèque. Juste au début du processus, le vendeur reçoit un certain nombre des

---

<sup>114</sup> <http://www.novyprostor.cz/socialni-sluzba-street-paper-praha.html>

magazines et, après de les avoir vendus, il rembourse la valeur des magazines à l'association Novy Prostor. Le prix du magazine est de 40 Kc dont la moitié représente le profit du vendeur. Dans ce cas, le magazine représente une forme du capital emprunté par le vendeur. L'acte de la vente du magazine représente la valorisation du capital.

La rémunération d'un vendeur alors dépend du nombre des magazines vendus ce qui motive les vendeurs à développer leurs capacités de communication vis-à-vis les acheteurs. Un type de rémunération des vendeurs sont des coupons de motivation.

Le système des coupons de motivation permet aux vendeurs du magazine Novy Prostor d'obtenir des coupons comme une récompensation pour leur participation active dans le projet Novy Prostor. Les coupons peuvent être échangés pour le café, le thé, des baguettes, des accessoires d'hygiène ou pour l'accès à la douches. Au fur et à mesure, le modèle de prestation des coupons a été adopté en Suisse, en Slovaquie, en Argentine et en Espagne. Des coupons représentent une sorte de monnaie interne fournie à aux usagers du service comme une partie d'évaluation.

L'organisation Novy Prostor est un seul établissement en République Tchèque qui offre des microprêts aux personnes défavorisées sur le marché de travail. Même si les microprêts sont fournis sous une forme des magazines à vendre dans les rues, l'apport du projet est significatif pour les clients de l'organisation Novy Prostor, c'est à dire pour les vendeurs du magazines. La majorité des clients de l'organisation sont des personnes sans domicile fixe dont la capacité de trouver un emploi stable est limitée. L'occasion de participer au projet de « street paper » ou autrement dit l'occasion de vendre les magazines dans les rues apporte aux clients la possibilité de développer la capacité de communiquer et de lier de nouvelles relations sociales auprès des autres vendeurs et des acheteurs. Le processus de vente des magazines est un instrument important de la réhabilitation sociale des clients de l'organisation Novy Prostor. Grâce aux moyens financiers gagnés, plusieurs vendeurs ont la possibilité de devenir indépendants au niveau économique et de démarrer une nouvelle vie.

Il est impossible d'évaluer les apports du projet aux clients particuliers et à la société d'une manière quantitative. Parfois, des relations en dehors du projet naissent entre les clients du projet (les vendeurs du magazine) et les lecteurs (les

acheteurs du magazine). Par exemple, de nombreux vendeurs sont invités au dîner de Noël dans des maisons de « leurs » lecteurs.<sup>115</sup>

L'organisation Novy Prostor soutient et développe l'entreprise sociale en République Tchèque et fait imposer les droits et les intérêts des personnes handicapées au niveau social.

#### D'autres activités et apports de l'association Novy Prostor

- En 2003, l'association Novy Prostor fut un des donateurs les plus importants au profit du projet réalisé par UNICEF en Ethiopie.
- L'association Novy Prostor est une des institutions en République Tchèque où il est possible d'accomplir une peine de travaux d'utilité publique.
- Les clients de l'association Novy Prostor ont l'accès libre au café internet géré par l'association. L'internet et l'email servent des moyens de communication avec des institutions publiques, des employeurs potentiels et avec la famille et les amis des clients.
- L'association Novy Prostor soutient l'existence de l'ensemble de théâtre „Jezek a Cizek“ qui est connu et préféré dans des scènes minuscules, des festivals et dans des défilés de théâtre.
- Le guide des rues de Prague a été édité afin de faciliter l'orientation à Prague en ce qui concerne l'accès aux services sociaux et commerciaux. Le guide est rédigé dans un langage des clients et il est basé sur leurs expériences des rues de Prague. Le guide est favori parmi des organisations du réseau des services sociaux. La première édition du guide est sortie en 2001. Le film « Comment survivre l'hiver à Prague » a été tourné à l'occasion de la deuxième conférence « Vivre à Prague sans abri ». Le film a été créé par les représentants des clients de l'association Novy Prostor. Le film est en fait un manuel comment survivre l'hiver à Prague en tant qu'une personne sans abri.<sup>116</sup>

---

<sup>115</sup> <http://www.novyprostor.cz/historie-np.html>

<sup>116</sup> <http://www.novyprostor.cz/historie-np.html>

### **3.4 Les apports et le futur de social business en République Tchèque**

#### **3.4.1 Différence entre le social business « original » et le social business « à l'européenne »**

L'idée essentielle du projet de social business est basé sur l'aide aux habitants pauvres dans un certain pays du monde. Le but des organisations suivant les principes de social business atour du monde alors reste inchangé. Il est évident que des conditions sociales et culturelles diffèrent dans des pays divers ce qui a un impact sur le fonctionnement des projets de social business dans des pays du monde particuliers.

Ce qui fait différer le social business mis en pratique par le Prof. Yunus au Bangladesh dans les années 1970, c'est l'impact réel sur les usagers du service. **Vu que les premiers projets de social business ont été lancés au Bangladesh et, au fur et à mesure, d'autres projets ont été mis en pratique surtout dans des pays de tiers monde, il est facile à comprendre que les usagers primaires du service sont des habitants déshérités.** Le niveau de vie au Bangladesh et aux autres pays de tiers monde est très bas, les habitants pauvres des ces pays souvent font face à des questions de survie et ils sont obligés de ne compter qu'à soi-même. Il est facile à comprendre que les projets de social business ont signifié un changement significatif en ce qui concerne le niveau de vie des participants aux projets

En Europe, alors en République Tchèque aussi , des personnes défavorisées sont des objets de l'aide sociale de l'Etat et leur situation matérielle n'est pas si désespérée que celle des habitants des pays de tiers monde. Le niveau de pauvreté en Europe est relativement bas et la majorité des projets de social business est ciblé à l'aide aux personnes handicapées. Le but des projets de social business en Europe est plutôt la lutte contre l'exclusion sociale des personnes défavorisées sur le marché de travail et l'intégration des personnes défavorisées à la vie quotidienne et à la société majoritaire.

Un autre point qui distingue le social business dans des pays de tiers monde et dans des pays européens, c'est la différence au niveau de l'occupation des

participants au projet. Les habitants défavorisés des pays de tiers monde se livrent aux activités essentielles à la survie et aux activités artisanales. Ils utilisent des moyens financiers des microprêts afin de cultiver des plantes, d'élever du bétail ou d'établir des petits artisanats.

Des participants aux projets de social business en Europe se livrent plutôt aux activités artisanales et artistiques. L'impact de social business sur leurs vies est surtout d'une catégorie socioculturelle en tant que l'impact aux habitants

### **3.4.2 Les apports de l'entreprise sociale à la société tchèque**

Le social business ou bien l'entreprise sociale est une activité relativement récente qui est en train de développer. En République Tchèque, la majorité des entreprises sociales existe sous la forme de l'atelier patronné. L'apport des ateliers patronnés à la société s'appuie au fait que les employés des ateliers patronnés sont des personnes handicapées ou autrement défavorisées sur le marché de travail. L'emploi dans un atelier patronné souvent signifie la seule chance pour les personnes défavorisées de profiter de leur potentiel. Les ateliers patronnés produisent des biens et des services, cette activité est importante pour l'économie du pays. Une personne employée dans un atelier patronné se sent comme une partie de la société, elle reprend la confiance en soi-même ce qui rend plus facile l'intégration sociale. L'existence des entreprises sociales a un impact significatif sur la conscience publique vis-à-vis la problématique des personnes handicapées et défavorisées sur le marché de travail. Avant la « Révolution de velours » en 1989, l'attitude de la société majoritaire vis-à-vis des personnes handicapées et défavorisées était très réservée, voire discriminatoire. Pendant la dernière vingtaine d'années, l'attitudes vis-à-vis des personnes handicapées et défavorisées a déjà changé d'une manière significative mais la conscience publique est encore influencée par des préjugés du passé. Les ateliers patronnés sont relativement nombreux en République Tchèque et il est bien visible que les personnes handicapées sont capables de profiter de leur potentiel et de s'intégrer au marché de travail et à la société. Il est alors bien visible que le public accepte les personnes handicapées et défavorisées avec plus de tolérance et compréhension.

L'apport essentiel des entreprises sociales à la société tchèque est le soutien de réhabilitation et intégration sociale des personnes handicapées et défavorisées sur le marché de travail.

### **3.4.3 La possibilité de développement de social business en République Tchèque**

Vu que l'apport de social business à la société de la République Tchèque est significatif, il est facile à comprendre qu'il est favorable d'encourager le développement ultérieur de cette branche de l'économie. Il serait convenable de soutenir le bon fonctionnement des ateliers patronnés et des autres types d'organisations employant des personnes handicapées et défavorisées et de soutenir la création des nouvelles organisations de ce type.

Un aspect de social business prêt à être développé en République Tchèque sont des projets de prestation des microprêts aux personnes déshéritées. Ce système s'est révélé juste dans plusieurs pays du monde. Il s'agit d'un instrument d'activation sociale et d'intégration économique des personnes défavorisées très efficace. Des participants aux projets de microprêt sont surtout des personnes très pauvres pour lesquelles la participation à un projet de microprêts signifie une seule chance de devenir une partie de marché et de réaliser une activité économique.

Un seul projet de microprêts a été mis en place en République Tchèque, il s'agit du projet « street paper » géré par l'organisation Novy Prostor. Le projet fonctionne très bien et les résultats en ce qui concerne le retour des clients dans la vie indépendante sont remarquables.

La création des organisations offrant des microprêts aux personnes déshéritées signifierait un espace vaste pour l'amélioration de niveau des vies des personnes déshéritées. Un obstacle de la mise en place des projets de microprêts est la manque de législation concernant cette problématique.

## Conclusion

Le social business ou bien l'entreprise sociale représente un élément économique significatif dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale dans plusieurs pays du monde. Les projets de social business consistent dans la prestation des microprêts aux personnes défavorisées sur le marché de travail afin d'encourager l'activité économique de ces personnes. Les projets de social business sont aussi ciblés à encourager le développement technique dans des régions déshéritées du monde ce qui soutient le développement économique des habitants de ces régions.

Un des objectifs du mémoire de master « Social business dans le monde et en République Tchèque » a été de passer en revue des origines de social business et des microprêts, l'instrument essentiel de social business, de tracer les points de départ du point de vue social, économique et politique de social business et les motifs du fondateur de social business, le Prof. Yunus. La première partie de ce mémoire offre une image de la société bangladaise, un espace nécessitant un instrument économique afin d'améliorer le niveau de vie d'une partie significative de la société, c'est-à-dire des habitants pauvres. Pour offrir une revue de l'enfancement de l'idée de social business jusqu'à la fondation de la banque Grameen, la publication du Prof. Yunus (*Vers un monde sans pauvreté ; L'autobiographie du « banquier des pauvres », 1997*) a servi pour la ressource d'informations essentielle.

La publication du Prof. Yunus est aussi significative pour la description du mécanisme de transposition du modèle de social business (qui a été mis en place par la banque Grameen) de Bangladesh vers l'extérieur. Le mécanisme de transposition du modèle de social business fait l'objet de la deuxième partie de ce mémoire. Même si les conditions socioculturelles, économiques et politiques au Bangladesh sont spécifiques, il s'est montré que le modèle de social business inventé par le Prof. Yunus est transposable vers des pays étrangers d'une manière relativement simple.

Le rôle de la République Tchèque dans le cadre de social business fait l'objet de la troisième partie de ce mémoire. Dans le cadre de social business, la République Tchèque joue deux rôles. Des organisations sans but lucratif, par exemple Clovek v tisni, réalisent des projets de développement orientés vers des pays de tiers monde et des pays en crise. De l'autre côté, plusieurs organisations exerçant l'activité en République Tchèque respectent les principes de social business. Des organisation comme la Charité République Tchèque emploient des personnes défavorisées sur le marché de travail et encouragent l'intégration de ces personnes dans la société majoritaire. L'organisation Novy prostor qui embauche des personnes sans domicile fixe fonctionne d'après des règles très proches à celles des projets de microcrédit. La situation de social business en République Tchèque fait l'objet des publications de Marie Dohnalová (*Sociální ekonomika v evropském kontextu, 2006*) et de Magdalena Hunčová (*Sociální ekonomika a sociální podnik, 2007*), même si ces publications décrivent plutôt le niveau théorique de la problématique. De l'autre part, des pages web des organisations engagées en social business fournissent un volume d'informations suffisant.

La comparaison du modèle primaire de social business inventé par le Prof. Yunus et du modèle mis en pratique en République Tchèque est incorporée dans la troisième partie du mémoire ainsi qu'une esquisse décrivant comment le social business pourrait être développé en République Tchèque dans le futur.

La problématique de développement de social business en République Tchèque a été délinée. Cette problématique pourrait devenir l'objet d'études plus détaillées, surtout en ce qui concerne l'aspect légal, la question des apports éventuels à la société et la problématique des apports de social business à l'économie du pays.

## Résumé

Cílem této diplomové práce je podat ucelený pohled na problematiku sociálního podnikání („social business“) a na fungování tohoto relativně nového nástroje ekonomiky ve světě a v České republice. Posláním sociálního podniku není dosáhnout co největšího zisku, ale přinést určité výhody společnosti a osobám znevýhodněným na trhu práce.

První část práce pojednává o samotném vzniku myšlenky sociálního podnikání. „Otcem“ této myšlenky je bangladéšský profesor Muhammad Yunus, který začal v sedmdesátých letech 20. století poskytovat chudým vesničanům takzvané mikropůjčky, šlo o půjčky relativně malých obnosů poskytovaných za nízké úrokové sazby. Díky těmto půjčkám dostali sociálně vyloučení obyvatelé Bangladéše možnost začít provozovat nezávislou ekonomickou aktivitu a tím si zajistit stabilní příjem a určitou životní úroveň. Postupem času získala instituce poskytující mikropůjčky nezávislost na ostatních bangladéšských obchodních bankách a byla založena banka Grameen.

Ve druhé části práce je detailně popsán mechanismus fungování banky Grameen včetně bodů, které tuto banku odlišují od ostatních institucí tradičního bankovního systému. Dále je popsáno rozšíření mechanismu mikropůjček a sociálního podnikání do dalších zemí, zejména do zemí třetího světa.

Třetí část se věnuje roli České republiky v oblasti sociálního podnikání. Tato oblast je rozdělena na dvě části, a to na působení českých neziskových organizací, zejména Člověka v tísní, v zahraničí a na fungování sociálního podnikání u nás. Člověk v tísní realizuje v zahraničí mnohé rozvojové projekty, v jejichž rámci organizace podporuje poskytování mikropůjček, rozvoj místního zemědělství a řemesel a jiných způsobů vedoucích k rozvoji ekonomické aktivity obyvatel, například vzdělávání a rozvoje technologických dovedností obyvatel.

Co se týče sociálního podnikání v České republice, hlavním nástrojem jsou chráněné dílny, jejichž hlavním zřizovatelem je Charita Česká republika. Dále

v České republice funguje projekt Nový prostor, jehož cílem je návrat sociálně vyloučených osob do společnosti. V rámci České republiky se tento projekt svým způsobem fungování nejvíce blíží projektům založeným na poskytování mikropůjček. Součástí třetí části práce je nástin dalšího možného rozvoje sociálního podnikání v České republice.

## Bibliographie

YUNUS, Muhammad., *Vers un monde sans pauvreté : L'autobiographie du « banquier des pauvres »*. JC Lattès, 1997, p. 48

*Sociální ekonomika, Výzkumná zpráva nadnárodního partnerství Social Enterprise*. 1. vydání, Praha. Orfeus, 2008.

DOHNALOVÁ, Marie a kol.. *Sociální ekonomika, sociální podnikání*. 1. vydání, Brno. Akademické nakladatelství CERM, 2007.

DOHNALOVÁ, Marie. *Sociální ekonomika v evropském kontextu*. 1. vydání, Brno. Nadace Universitas, Akademické nakladatelství CERM a Nakladatelství a vydavatelství NAUMA, 2006.

HUNČOVÁ, Magdaléna. *Sociální ekonomika a sociální podnik*. 1. vydání, Ústí nad Labem. Univerzita Jana Evangelisty Purkyně v Ústí nad Labem, 2007.

NICHOLLS, Alex. *Social entrepreneurship : new models of sustainable social change*. 1. vydání, Oxford. Oxford University Press, 2006?

STEINICHOVÁ, Ladislava. *Zákon o zaměstnanosti*. 1. vydání, Praha. Wolters Kluwer ČR, 2010.

SEN, Amartya. *Etika a ekonomie*. 1. vydání, Praha. Nakladatelství Vyšehrad, 2002.

BOUKAL, Petr. *Nestátní neziskové organizace (teorie a praxe)*. 1. vydání, Praha. Oeconomica, 2009.

POSPÍŠIL, Miroslav. *Neziskové organizace a jejich funkce v demokratické společnosti*. 1. vydání, Brno. Společnost pro studium neziskového sektoru, 2009.

VOSYKA, A. *Bangladéš*. 1.vydání, Praha. 1978

Sociální podnikání přináší veřejný prospěch, *CorporAID magazin*, 3/2008

[http://www.grameen-info.org/index.php?option=com\\_content&task=view&id=329&Itemid=363](http://www.grameen-info.org/index.php?option=com_content&task=view&id=329&Itemid=363)  
<http://www.fulbright.cz/fulbrightova-stipendia/index.shtml>  
<http://fulbright.state.gov/uploads/76/66/766613c09290c138651cce7bf0545e6d/2009-Fulbright-fact-sheet.pdf>  
[http://www.pictureworldbd.com/liberation\\_war2.htm](http://www.pictureworldbd.com/liberation_war2.htm)  
[http://www.grameen-info.org/index.php?option=com\\_content&task=view&id=329&Itemid=363](http://www.grameen-info.org/index.php?option=com_content&task=view&id=329&Itemid=363)  
<http://www.muhammadyunus.org/About-Professor-Yunus/cv-of-professor-muhammad-yunus/>  
<http://www.businessinfo.cz/cz/sti/banglades-ekonomicka-charakteristika-zeme/4/1001413/>  
<http://vseoadopci.ic.cz/banglades.htm>  
<http://www.kompas.estranky.cz/clanky/statistiky---obyvatelstvo/10-zemi-s-nejvyssi-hustotou-zalidneni-v-roce-2007-daubner-foto-monaco-monako-singapur-malta-bahrain-nauru-banglades-maledivy>  
<http://www.clearlyso.com/what-socialbusiness.jsf>  
[http://www.pictureworldbd.com/liberation\\_war2.htm](http://www.pictureworldbd.com/liberation_war2.htm)  
<http://www.ifad.org/governance/index.htm>  
<http://www.muhammadyunus.org/About-Professor-Yunus/cv-of-professor-muhammad-yunus/>  
<http://www.grameenfoundation.org/who-we-are>  
<http://www.grameenfoundation.org/what-we-do>  
<http://www.grameenfoundation.org/where-we-work/asia>  
<http://www.grameenfoundation.org/where-we-work>  
<http://www.grameenfoundation.org/where-we-work/sub-saharan-africa>  
<http://www.grameenfoundation.org/where-we-work/americas>  
<http://www.grameenfoundation.org/americas/united-states>  
<http://www.clovekvtisni.cz/index2.php?id=176>  
<http://www.clovekvtisni.cz/index2.php?id=114>  
<http://clovekvtisni.cz/index2.php?parent=131&sid=114&id=259>  
<http://clovekvtisni.cz/index2.php?parent=133&sid=114&id=272>  
<http://www.clovekvtisni.cz/index2.php?id=274>  
<http://clovekvtisni.cz/index2.php?parent=133&sid=114&id=285>  
<http://www.clovekvtisni.cz/index2.php?id=287>  
<http://www.clovekvtisni.cz/index2.php?id=268>  
<http://clovekvtisni.cz/index2.php?parent=133&sid=114&id=301>  
<http://clovekvtisni.cz/index2.php?parent=133&sid=114&id=275>  
<http://clovekvtisni.cz/index2.php?parent=133&sid=114&id=306>  
<http://clovekvtisni.cz/index2.php?parent=133&sid=114&id=392>  
<http://www.roska.eu/zakony-a-predpisy/obcan-se-zmenenou-pracovni-schopnosti.html>

<http://www.kotevbote.cz/co-jsou-chranene-dilny/>

<http://www.charita.cz/article.asp?nArticleID=312&nDepartmentID=178&nLanguageID=1>

[http://www.acho.charita.cz/index.php?option=com\\_content&view=category&layout=blog&id=48&Itemid=5](http://www.acho.charita.cz/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=48&Itemid=5)

<http://www.novyprostor.cz/socialni-sluzba-street-paper-praha.html>

<http://www.novyprostor.cz/historie-np.html>